MASTER
NEGATIVE
NO. 94-82078-10

Author:
Poitrat, Valentin

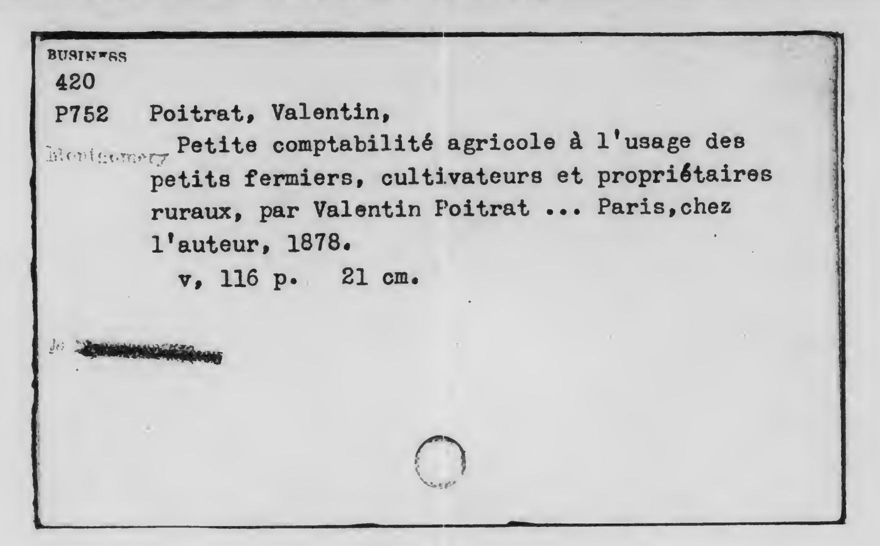
Title:
Petite compatabilité agricole à l'usage des...
Place:
Paris
Date:
1878

94-82078-10
MASTER NEGATIVE #

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DIVISION

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

ORIGINAL MATERIAL AS FILMED - EXISTING BIBLIOGRAPHIC RECORD



BUSINESS
420
P752 Poitrat, Valentin,
Montgomery Petite comptabilité agricole à l'usage des petits fermiers, cultivateurs et propriétaires ruraux, par Valentin Poitrat ... Paris, chez l'auteur, 1878.
v, 116 p. 21 cm.

[redacted]

RESTRICTIONS ON USE:

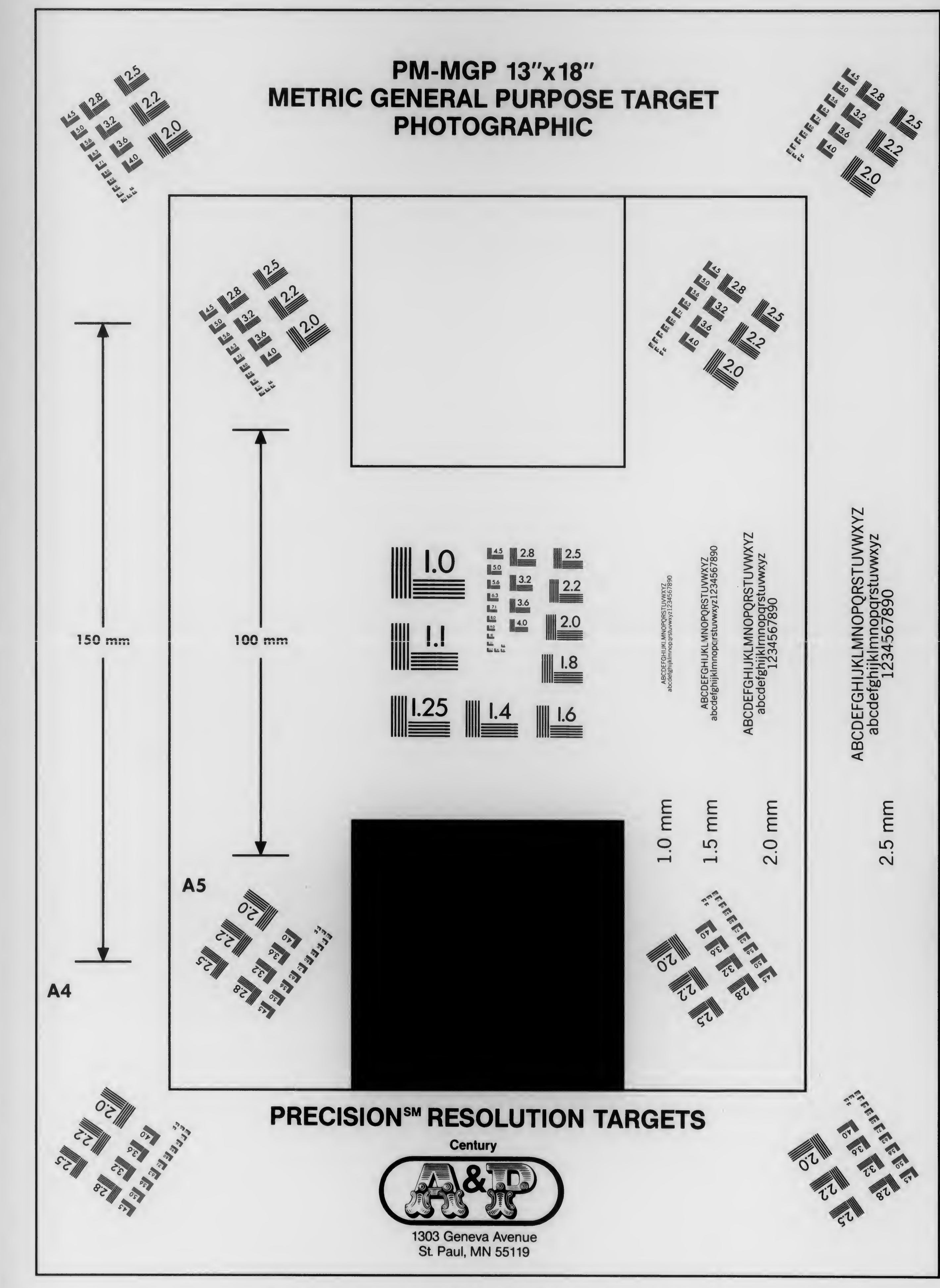
TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 12:1 IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

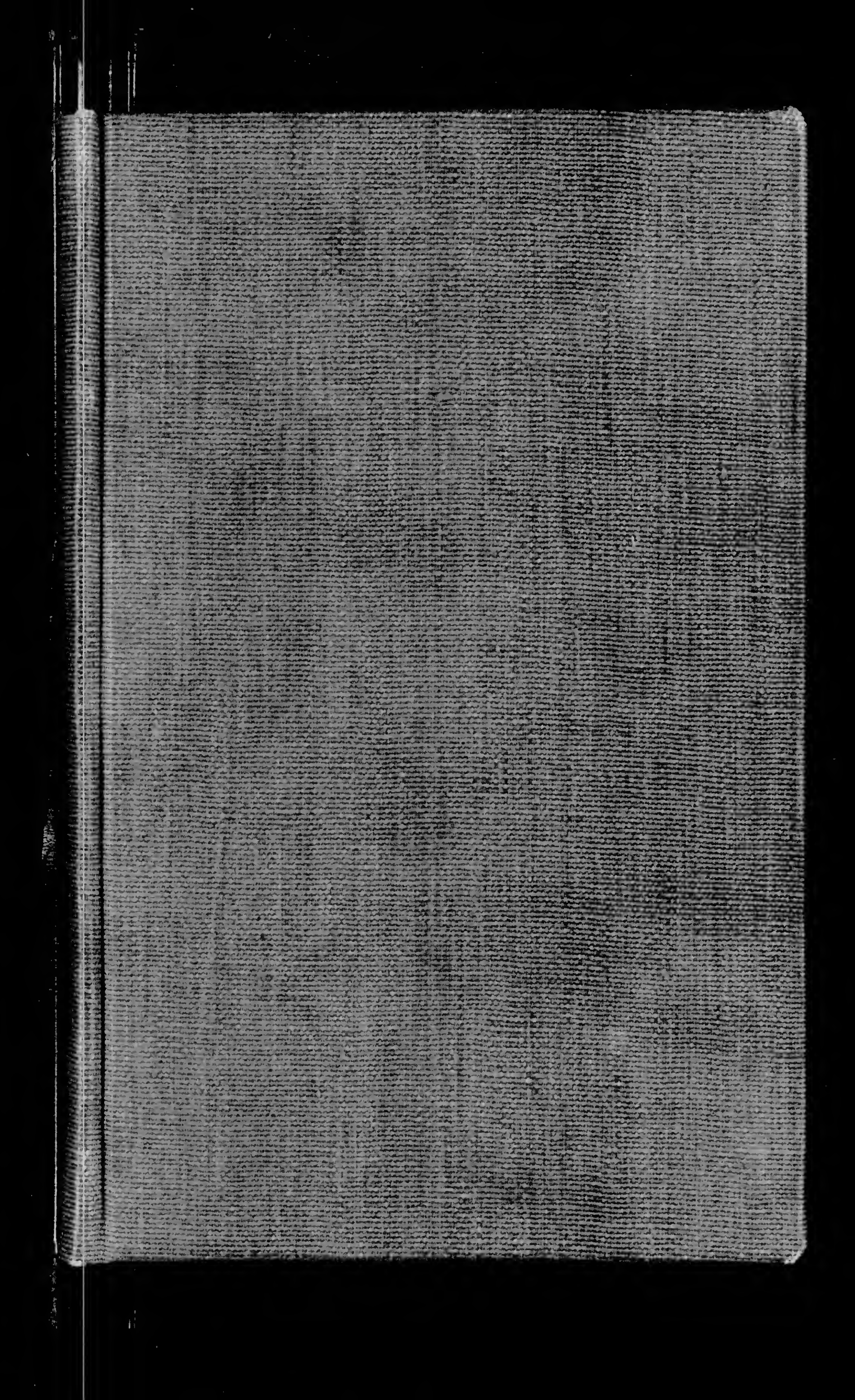
DATE FILMED: 5/11/94 INITIALS: W.W

TRACKING # : MSH 00996

FILMED BY PRESERVATION RESOURCES, BETHLEHEM, PA.



2.0 mm
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890
1.5 mm
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890
PM-MGP 13"x18"
METRIC GENERAL PURPOSE TARGET
PHOTOGRAPHIC
150 mm
100 mm
A5
A4
1.0 mm
1.5 mm
2.0 mm
2.5 mm
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890
PRECISION℠ RESOLUTION TARGETS
Century
A&P
1303 Geneva Avenue
St. Paul, MN 55119
4.5 mm
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ



COMPTABILITÉ AGRICOLE

PETITE
COMPTABILITÉ AGRICOLE

A L'USAGE

DES PETITS FERMIERS, CULTIVATEURS

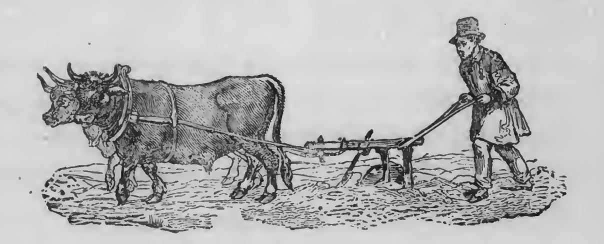
ET

PROPRIÉTAIRES RURAUX

PAR

Valentin POITRAT
Doyen des Comptables

Créateur du système français autodidactique, autorisé dès 1844
par le Conseil supérieur de l'Instruction publique
pour les Écoles normales-primaires, honoré de plusieurs médailles.



PARIS
CHEZ L'AUTEUR
14, BOULEVARD SÉBASTOPOL, 14
ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

1878

LETTRE ADRESSÉE A L'AUTEUR POUR L'ADOPTION DE LA MÉTHODE FRANÇAISE DANS LES ÉCOLES.

MINISTÈRE
DE
L'INSTRUCTION
PUBLIQUE.

1re DIVISION.
PERSONNEL
ET ADMINISTRATION
des établissements
universitaires.

1er BUREAU.
Administration académique, Bourses, Secours et Livres classiques.

Fo 1299-2
de l'enregistrement général

UNIVERSITÉ DE FRANCE.

Paris, 28 juin 1844.

MONSIEUR,

Le Conseil royal de l'instruction publique a examiné, dans sa séance du 7 courant, l'ouvrage intitulé *Tenue des Livres autodidactique*, que vous avez présenté à l'adoption universitaire pour l'usage des Écoles primaires.

D'après la délibération du Conseil, l'usage de ce livre est autorisé dans les Écoles primaires supérieures et dans les Écoles normales et primaires.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

LE PAIR DE FRANCE,
Ministre de l'Instruction publique,
VILLEMAIN.

AVANT-PROPOS

Cette nouvelle Tenue de Livres, dédiée aux petits Fermiers, Cultivateurs, Propriétaires et Artisans, est extraite de notre livre du *Système français autodidactique de la haute agriculture*. Sa simplicité, sa clarté et son économie la feront accueillir comme un gage, sinon de fortune, au moins de bien-être. Par ses écritures faciles, elle permettra non-seulement d'enregistrer, jour par jour et en quelques instants, toutes les opérations agricoles et autres, elle procurera aussi à chaque cultivateur, en même temps que le repos de l'esprit, la satisfaction de savoir toujours ses comptes en règle.

Cette méthode est le couronnement du *Système français autodidactique* que nous avons créé dès 1844, et qui a été officiellement autorisé par le

Conseil de l'Instruction publique, dans les écoles primaires supérieures et dans les écoles normales primaires, système qui se subdivise en cinq Tenues de Livres spéciales :

1° Haut commerce et Manufactures ;

2° Banque, Finances, etc. ;

3° Commerce du grand et petit détail ;

3° Haute agriculture et grandes exploitations ;

5° Petite agriculture : Fermiers, Cultivateurs, Propriétaires.

C'est cette dernière que nous offrons aujourd'hui aux agriculteurs ruraux. Bien qu'elle ait le même principe d'exécution que les autres parties de notre Cours de Comptabilité générale, elle en est néanmoins différente par la nature de ses opérations qui sont plus restreintes sans cesser de se recommander par les mêmes résultats, soit de balances, soit de situations.

Depuis l'apparition des Comptabilités dites en partie simple et en partie double, rien n'avait encore éveillé l'attention deceux qui se sont targués de les reproduire, et ne les avait engagés à créer une méthode à l'usage des petits Fermiers, des

Cultivateurs ou des Propriétaires ruraux. La cause en est, il faut bien le dire, que les cultivateurs qui sont en général de grands travailleurs, très-avares de leur temps, mais aussi de grands ennemis de la plume, auraient eu de la peine à se faire à cette étude d'une Tenue de Livres aussi compliquée et aride qu'elle est ancienne. Il fallait donc, pour les amener d'une manière toute naturelle à cette tâche, si nécessaire au succès de leurs laborieux travaux, créer une Comptabilité qui, par sa facilité, fût compatible avec leurs occupations quotidiennes, à la portée de leur intelligence, et capable, néanmoins, de les familiariser avec les opérations qui sont la base de tout commerce agricole ou autre.

Cette méthode est donc faite à leur usage spécial par la raison qu'elle possède la simplicité et la clarté, et qu'elle leur rend facile la tâche aride de la tenue de leurs comptes qui n'avait, nous le répétons, jamais été pour eux qu'un cauchemar. Aussi ne comprenons-nous que trop toute leur répugnance. Aujourd'hui les difficultés ont disparu. Les petits Fermiers, comme les Cultivateurs peuvent, sans efforts et sans travail, tenir en quelques instants leur comptabilité jour par jour et se rendre compte à eux-mêmes de leurs affaires, aussi bien

que les plus grands Agriculteurs, à l'aide seulement de deux registres principaux :

Le *Journal*, livre prescrit par la loi, auquel est annexée la Caisse représentant les valeurs (Effets à recevoir et Espèces), puis le *Grand-Livre*, suivi de quelques petits auxiliaires de balances.

Il serait de la plus haute importance, principalement dans l'intérêt de la classe laborieuse des petits Agriculteurs, que cette Tenue de Livres spéciale, qui fait connaître celle du commerce, fût enseignée dans toutes les écoles communales. Le petit Fermier a tout aussi besoin, en effet, que le plus grand Cultivateur, de se rendre des comptes, car, comme lui, il achète, il vend, il cultive, il récolte, il emprunte, il prête, il souscrit des effets, il en reçoit, etc., etc.

Dans ce livre, où tout doit être réduit à son expression la plus simple, nous nous sommes fait une règle de condenser en certains comptes généraux, tels que : *Bétail, Propriété, Acheteurs à terme, Vendeurs à terme, Matériel, Mobilier, Loyer, Fermage, Charron, Maréchal, Bourrelier*, etc., les diverses opérations qui sont afférentes à chacun d'eux. Nous espérons avoir ainsi réussi à

rendre le travail de cette Comptabilité aussi rapide que facile. Nous serons largement payé de notre peine si, après avoir écrit ce traité tout spécialement pour les campagnes, nous pouvons avoir cette fortune de l'y voir pratiqué. Nous croirons avoir rendu à notre pays un grand service.

Vve POITRAT
Boulevard de Sébastopol, 14, Paris.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

I

Du Personnel agricole

Aussi bien que les vastes exploitations (voir notre grande Méthode agricole, page 7), les petites et les moyennes cultures doivent avoir, pour leur bonne conduite, un personnel en rapport avec l'importance de la propriété. Si quelquefois on n'y rencontre pas, comme dans les grandes exploitations, de régisseur ni de comptable, il est urgent que le maître de la ferme ou de la culture assume sur lui ces deux emplois. Quant au maître-laboureur, au palefrenier, au berger, au vacher, à la laitière, à la fille de basse-cour, à la domestique-servante, aux batteurs en grange, qu'ils soient aux gages, à la tâche ou à la journée, ce sont tous auxiliaires qu'on doit trouver dans toutes les fermes de quelque importance. Il est difficile, en effet, pour ne pas dire impossible, qu'une ferme ait une allure régulière si plusieurs de ces emplois, dont chacun est très-chargé, sont remplis par une seule personne.

II

Des devoirs du Personnel dans les grandes fermes

Il est un moyen bien pratique de tenir une comptabilité agricole régulière, et il serait à souhaiter que la règle que nous formulons fût suivie, dans toutes les grandes fermes du moins.

Tous les soirs, après la journée terminée et avant le souper, c'est-à-dire au retour de la tâche quotidienne, chaque personne qui a une mission à remplir doit se rendre au bureau de la comptabilité pour donner l'emploi de sa journée, à savoir : emblavures, charrois, nourriture du bétail, produit du laitage, du beurre, des fromages, des œufs, le nombre des gerbes de blé battu, la quantité de grain obtenue, le nombre de bottes de paille, le produit des poulains, veaux, agneaux, cochons de lait, poulets, etc., le curage du bétail, enfin, tout ce qui se fait et se manutentionne dans l'intérieur de la ferme. Ce n'est qu'à l'aide de ces renseignements quotidiens que les écritures de la comptabilité agricole peuvent être tenues régulièrement, selon le vœu de la loi.

Pour arriver à ce résultat, chaque personne employée aux travaux de la ferme doit avoir à sa disposition deux carnets semblables et désignés par une indication spéciale à chacun d'eux. Le premier sera, par exemple, le carnet **N° 1**, et le second, le carnet **N° 2**. Chaque soir elle en dépose un, celui qui lui a servi à inscrire les opérations de sa journée, au bureau de la comptabilité, d'où elle le retire le lendemain soir.

Par ce moyen, qui est de la plus grande simplicité, on sait chaque jour ce qu'il a été fait, dans la ferme, d'achats, de ventes, de recettes et de payements. Chaque mois, si on ne veut le constater plus fréquemment, on peut se rendre, à peu de frais, un compte exact des opérations plus ordinaires, telles que les travaux exécutés dans la propriété, la nourriture et l'entretien du bétail ainsi que les travaux qui en dérivent.

Enfin, à la fin de chaque mois, on peut se faire une situation très-nette de tout ce qui s'est fait.

Quelque avantageuse que soit la règle que nous venons de tracer, il est évident, toutefois, qu'elle ne saurait être appliquée *à la lettre* dans toutes les propriétés. Dans les petites fermes, par exemple, il est impossible d'en faire l'emploi sur une échelle aussi vaste. Ce que nous recommandons donc aux chefs des petites cultures, qu'ils aient peu ou point de personnes attachées à leurs travaux, c'est de s'inspirer de nos conseils dans la mesure du possible. Aussi bien que les grands fermiers, sinon davantage, ils ont besoin de faire leurs frais et de réaliser

des bénéfices. Ils ne le pourront qu'en se rendant compte, le plus souvent possible, de ce qu'ils font, de ce qu'ils achètent, de ce qu'ils vendent, de ce qu'ils reçoivent, de ce qu'ils dépensent, et, en général, de toutes leurs opérations qu'ils doivent mener avec ordre, intelligence et économie.

III

De la fertilisation des mauvaises terres

Dans toutes les localités, il se rencontre des terres arides qui rapportent à peine de quoi couvrir les frais de leur exploitation. Un certain nombre même sont laissées en friche parce qu'une expérience, souvent peu intelligente, a cru démontrer qu'on ne retirait de leur culture que des pertes.

Il y a cependant des moyens sûrs et peu coûteux d'amener ces terres à une production rémunératrice. C'est parce que ces moyens sont peu connus ou mal appliqués, que nous croyons rendre service à l'agriculture en les exposant dans ces Préliminaires.

Pour parvenir à amender une mauvaise terre, il faut commencer par lui donner deux labours, aussi profonds que possible. On divise ensuite le champ ainsi préparé en deux parties égales. A l'aide de pelles, de brouettes ou de voitures, on transporte toute la terre végétale qui

se trouve dans la portion la plus inculte sur celle qui l'est moins et que l'on continuera à cultiver. Il est évident que, par ce procédé, cette dernière portion, enrichie d'une certaine quantité de terre végétale sera, par conséquent, plus productive.

D'ailleurs, l'opération ne fait que débuter. La portion du champ que l'on a privée de sa terre végétale constitue désormais une sorte de bas-fond, dur et rocailleux, qui servira de récipient aux eaux pluviales.

Des canaux, d'un mètre de largeur sur un mètre de profondeur, creusés de distance en distance, perpendiculairement à la pente du terrain, permettront d'emmagasiner ces eaux en même temps qu'ils préserveront les propriétés attenantes. Il se produira alors ce fait que les eaux des terres supérieures se déverseront, avec toutes les matières végétales dont elles seront chargées, dans les canaux qui auront été disposés pour les recevoir. L'eau s'évaporera, le dépôt restera.

D'autre part, si après chaque récolte on arrache des terres cultivées les chaumes et les herbes pour les jeter dans ces canaux, ils s'y décomposeront rapidement sous l'influence des pluies de l'automne et des neiges de l'hiver, et se convertiront en fumier. Quand le mois de mars est venu, on sèche ce fumier en l'éparpillant sur le bord des fossés, puis on le transporte sur la culture voisine, si l'on n'aime mieux le conduire à la ferme, dans une fosse longue, préparée à l'avance, et dans laquelle on a ménagé un écoulement de l'eau de la fosse à fumier. On

se procure ainsi un engrais, que l'on peut ou non mélanger avec le fumier, et qu'on porte sur la terre en amendement.

Il est évident, et l'expérience d'ailleurs démontre qu'une terre inculte, ainsi traitée, donne une récolte plus productive du double au moins que celle qui provenait de la totalité avant l'opération. Les dépenses, de leur côté, sont diminuées de moitié. Il n'y a donc qu'avantage à se servir d'un procédé aussi peu onéreux, aussi facile à pratiquer, et aussi fécond en bons résultats.

Puisque nous parlons fertilisation, faisons une simple observation, qui a bien son importance, au sujet de l'habitude qui existe partout de déposer le fumier sur les terres par petits tas et de le laisser ainsi un temps considérable exposé au hâle, à la sécheresse et au soleil. Sous ces influences diverses la paille qui reste encore dans le fumier se dessèche, se disperse, le fumier lui-même perd de sa force et diminue non-seulement en quantité mais aussi en qualité.

Il serait facile d'obvier à ces inconvénients.

On pourrait, pour ne citer qu'un exemple, avant d'amener le fumier sur le champ, rejeter avec la charrue la terre à droite et à gauche du sillon et former ainsi un fossé dans lequel, de distance en distance, on mettrait les tas de fumier.

Après ce travail, des ouvriers, à l'aide de pelles, relèvent la terre labourée sur chaque petit tas pour en cacher la surface afin que les causes de détérioration signalées plus haut n'en n'altèrent pas la qualité ni la quantité.

Il résulte de cette simple précaution, qu'au moment où on se dispose à répandre le fumier sur la terre il n'a ni dégénéré ni perdu en quantité, et la terre alors reçoit un engrais plus productif.

IV

Abréviations

Comme toutes les Comptabilités, la Méthode autodidactique a ses abréviations qu'il importe de connaître, d'autant plus que certaines d'entre elles sont de véritables signes mnémotechniques destinés à fixer la mémoire en évitant des surcharges d'écriture, ainsi :

Doit	*s'exprime par*	D
Avoir		A
Ma facture		m/ f^{re}
Ma remise		m/ r^{se}
Sa facture		s/ f^{re}
Sa remise		s/ r^{se}
Achat comptant		—
Vente comptant		O

Dans la Comptabilité agricole, on désigne par = les

naissances qui augmentent le Bétail et par OO les permutations. Quand, par exemple, on prend dans son grenier des récoltes qu'on y a emmagasinées pour ensemencer la terre, on fait une permutation, c'est-à-dire, une opération qui ne procure aucun gain et qu'on exprime au Journal et au Livre de Répétition par OO. Ces indications se comprendront mieux, d'ailleurs, à la pratique et par ce que nous en dirons plus loin.

La colonne des totaux divers sur le Journal, auquel est annexée la Caisse, est précédée d'une petite colonne où sont les signes des débits et suivie d'une autre petite colonne où sont les signes des crédits, puis, entre le débit et le crédit de la Caisse, se trouve aussi une petite colonne pour le comptant avec les signes : — pour les achats, O pour les ventes.

Pour la colonne des débits ou débiteurs,

D	*signifie*	Doit	
—	d°	d°	achats, entrée de march^{ses}.
═	d°	d°	Naissances.
E	d°	d°	Effets à recevoir entrés.
P	d°	d°	Pertes.

Pour la colonne des crédits :

A	*signifie*	Avoir.	
O	d°	d°	M^{ses} vendues.
OO	d°	d°	Permutations de march^{ses}.
S	d°	d°	Effets à recevoir sortis.
B	d°	d°	Bénéfices.

Le grand trait **—** dans la colonne qui précède celle des totaux divers, signifie Marchandises achetées à terme.

Le petit trait – dans la colonne qui sépare le débit du crédit de la Caisse, signifie achat comptant.

La lettre O dans la colonne à droite des totaux divers signifie vendeurs à terme.

La petite lettre o dans la colonne entre le débit et le crédit de la Caisse, représente la vente au comptant soldée, ainsi qu'il a déjà été dit plus haut.

La comptabilité des petits fermiers ruraux, cultivateurs, propriétaires, etc., est exactement la même que celle des grandes cultures et du commerce de détail, tant pour l'exécution des écritures que pour les balances ; cette dernière comptabilité ne diffère que dans le détail des articles suivant leur nature et leur importance.

GUIDE PRATIQUE DU COURS[1]

I

Avis essentiels

1° Lorsqu'on commence une comptabilité commerciale-agricole, il est rare qu'on ne prenne pas la suite d'une exploitation en cours de fonctionnement. On se trouve, par conséquent, presque nécessairement, en présence de débiteurs et de créditeurs.

Pour nous conformer à ce qui est le cas le plus fréquent, et en même temps pour faire fonctionner nos registres dans un ordre naturel, nous admettons donc que nous reprenons la suite d'une exploitation affermée telle quelle et que nous avons trois débiteurs réels particulier, le banquier, le bétail et le mobilier industriel et quatre créditeurs réels particuliers, le charron, le bour-

(1) Il est indispensable, pour s'assurer un succès rapide, de ne pas séparer l'étude de ce GUIDE de celle des TABLEAUX qui sont à la fin du volume. Ces deux parties de l'ouvrage s'expliquent l'une l'autre. L'esprit inexpérimenté qui voudrait s'aventurer à travers le GUIDE sans les tableaux, ou dans ceux-ci sans le GUIDE, s'exposerait à des déceptions.

relier, le maréchal-ferrant, et une échéance à payer, qui est considérée comme créditeur particulier.

2° Il est important que dès les premiers pas on se rende un compte bien exact de certains termes techniques qu'on rencontrera, et des signes qui les représentent.

Le commerce, dans son acception la plus nette, consiste à acheter des marchandises ou à créer des produits pour les vendre ensuite avec un bénéfice. L'agriculteur est commerçant, car il crée des produits et il les vend ensuite avec un bénéfice. Partant de ce principe :

Tout individu qui nous achète de la marchandise, à terme : blé, avoine, fourrage, beurre et œufs, etc., est DÉBITEUR RÉEL.

Tout individu qui nous vend de la marchandise à terme, est CRÉDITEUR RÉEL.

Tout individu à qui nous payons la marchandise que nous lui avons achetée, devient DÉBITEUR EN COMPTE.

Tout individu qui nous paie les marchandises que nous lui avons vendues, devient CRÉDITEUR EN COMPTE

Ces divers débiteurs et créditeurs constituent deux COMPTES spéciaux, qui s'appellent : DIVERS RÉELS et DIVERS EN COMPTE.

Ils sont indiqués dans le Grand-Livre et dans nos livres de Balances par différents signes mnémotechiques très-faciles à retenir. En voici le tableau :

Divers réels :	Débiteurs réels : D O Créditeurs réels : A —
Divers en compte :	Débiteurs en compte : D Créditeurs en compte : A

Il est toutefois dans le commerce d'autres opérations que des achats, des ventes, des paiements de marchandises achetées et vendues. Souvent on emprunte ou bien l'on prête ; on souscrit des effets, on en accepte, on en acquitte ; on dépose de l'argent chez un banquier ou bien l'on en retire. Ce sont toutes ces opérations, différentes des premières, qu'il a fallu classer dans des comptes différents.

Cela étant admis, il faut bien se pénétrer des règles suivantes :

Tout individu qui nous emprunte de l'argent, le banquier chez qui nous déposons des valeurs, sont DÉBITEURS RÉELS PARTICULIERS.

Tout individu qui nous prête des valeurs, est CRÉDITEUR RÉEL PARTICULIER.

Le banquier qui nous rend ce qu'il nous doit, en tout ou partie, l'emprunteur qui nous paie en tout ou partie, deviennent CRÉDITEURS EN COMPTE PARTICULIER.

L'individu à qui nous rendons l'argent que nous lui avons emprunté, devient DÉBITEUR EN COMPTE PARTICULIER.

Ces divers débiteurs et créditeurs constituent deux

autres COMPTES spéciaux qui s'appellent : DIVERS PARTICULIERS et DIVERS EN COMPTE PARTICULIER.

Ils sont exprimés dans nos livres de commerce par les signes suivants :

Divers réels particuliers :	Débiteurs : D X Créditeurs : A. X
Divers en compte particulier :	Débiteurs en compte particulier : D. Créditeurs en compte particulier : A.

Sont encore DÉBITEURS RÉELS PARTICULIERS, dans la comptabilité agricole, le Bétail, pour tout ce qu'il reçoit ; en soins, en nourriture ; la Propriété également ; et en général tous ceux qui fournissent à l'exploitation autre chose que de la marchandise réelle, par exemple, le charron, le bourrelier, le maçon, le maréchal ferrant.

Également ils sont CRÉDITEURS RÉELS PARTICULIERS, DÉBITEURS ET CRÉDITEURS EN COMPTE PARTICULIER suivant les circonstances.

Nous avons aussi parlé, comme étant une opération commerciale, de souscriptions et d'acceptations d'effets. Une explication est ici nécessaire.

Quand vous souscrivez ou que vous acceptez un effet, vous prenez l'engagement de le payer. A qui ? vous n'en savez rien, puisque la personne, en faveur de qui vous créez ou acceptez un effet, s'en dessaisira, très-probablement, par voie d'endossement, avant le terme de l'échéance. Un moyen de tout simplifier, c'est de supposer qu'on doit le montant de cet effet à une personne,

à un commis qui a nom ÉCHÉANCES. Quand vous souscrivez le billet, vous promettez de donner la valeur de ce billet à ÉCHÉANCES, vous le créditez *particulièrement* : il est par conséquent A X.

Mais quand ÉCHÉANCES sera venu vous demander de tenir votre promesse, en d'autres termes, quand au jour de l'échéance vous aurez acquitté le montant de l'effet souscrit ou accepté, alors vous débiterez, *en compte particulier*, ÉCHÉANCES de la valeur de l'effet : il deviendra D.

Ces détails étaient nécessaires avant de pousser plus loin.

La personne qui se pénétrera bien de ces quatre comptes, Divers Réels, Divers en Compte, Divers Réels Particuliers, Divers en Compte Particulier, et de leur signification, possédera tout le mécanisme de notre Tenue de Livres. Les applications ne lui offriront plus aucune difficulté.

II

Du Livre de Liquidation

(Voir Tableaux démonstratifs, page 51).

Puisque nous avons supposé reprendre la suite d'une exploitation, les écritures du Grand-Livre de cette exploitation ont dû être arrêtées au moment où nous commençons cette Comptabilité nouvelle. Nous savons donc ce que nous avons de débiteurs et de créditeurs.

La première opération consiste à transporter ces débiteurs et ces créditeurs sur le *Livre de Liquidation*.

Chaque folio ou feuille de ce registre est divisé en sept colonnes, qui servent à mettre : 1° le folio du Grand-Livre; 2° une des lettres D ou A, suivant qu'on inscrit un débit ou un crédit; 3° le texte explicatif; 4° la somme due par les acheteurs; 5° la somme due aux vendeurs; 6° la somme due par les emprunteurs, par le banquier ou autres; 7° les sommes que nous avons empruntées, et le montant des échéances à payer.

Ces quatre dernières colonnes sont distinguées par un signe caractéristique qui se trouve en tête de chacune d'elles : DO pour les débiteurs réels ; A— pour les créditeurs réels; DX pour les débiteurs réels particuliers, et AX pour les créditeurs réels particuliers.

L'inscription des débiteurs et des créditeurs au Livre de Liquidation est des plus élémentaires. On relève au Grand-Livre précédent les comptes arrêtés. On néglige ceux qui se soldent, et on porte au Livre de Liquidation ceux qui sont débiteurs ou créditeurs au Grand-Livre, en ayant soin de placer dans la colonne qui leur est propre les sommes débitrices et créditrices.

III

Du Répertoire du Grand-Livre

(Voir Tableaux démonstratifs, page 77).

Lorsque les écritures ont été ainsi portées sur le Livre de Liquidation, il faut *se préparer* à les reporter sur le Grand-Livre, chacune à son compte. L'opération préliminaire à l'inscription au Grand-Livre est la constitution du *Répertoire*.

Dans nos tableaux et dans nos exercices le Répertoire est au commencement du Grand-Livre, mais, dans la pratique, il forme ordinairement un registre à part. On ouvre donc le Répertoire, qui est divisé en autant de parties qu'il y a de lettres dans l'alphabet, et dont chaque page est divisée elle-même en huit colonnes : la première, destinée à indiquer l'endroit où réside la personne à qui nous ouvrons un compte ; les cinq suivantes, qui portent en tête chacune une des cinq voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u*; la septième, destinée à inscrire le nom du commettant et sa profession ; la huitième, à inscrire le folio du Grand-Livre où se trouvera le compte.

Le premier nom qui se présente au Livre de Liquidation étant Poirier, banquier, nous écrivons, à la lettre P, d'abord le nom de notre commettant en lettres saillantes, ensuite sa profession ; puis, à gauche, le lieu de sa résidence, dans les colonnes à ce destinées. Nous portons également à la huitième colonne le folio du grand-Livre destiné à recevoir son compte, puis, dans la colonne de la voyelle *o*, on écrit les deux lettres qui suivent cette même voyelle dans le nom, à savoir : *ir*.

Ce procédé a pour but de faciliter la recherche d'un nom au milieu d'un grand nombre d'autres commençant par la même lettre. Il est d'ailleurs d'une pratique très-simple. Quelque nom que l'on ait, il faut porter, dans la colonne de la voyelle correspondant à la première voyelle du nom, les deux lettres qui suivent cette voyelle. Le nom de Poirier en est un exemple. La première voyelle du nom étant *o*, il faut porter dans la colonne *o* les deux lettres qui suivent immédiatement : soit, *ir*.

Aussitôt qu'un folio du Grand-Livre a été indiqué sur le Répertoire à un nom, il faut retourner au Livre de Liquidation et inscrire ce folio, en regard du nom, dans la colonne destinée aux folios du grand-Livre.

Ces diverses opérations ayant été pratiquées pour tous les noms inscrits au Livre de Liquidation, on reporte immédiatement au Grand-Livre tous les noms et toutes les sommes.

IV

Du Grand-Livre

(Voir Tableaux démonstratifs, page 81.)

Le Grand-Livre est un registre sur lequel on ouvre des comptes à tous ses débiteurs et à tous ses créditeurs.

Chaque folio ou feuille est divisé en neuf colonnes, qui sont destinées à recevoir : 1° les lettres initiales et folios des livres auxiliaires ; 2° l'année, le mois, la date ; 3° les lettres indicatives D ou A du Doit ou de l'Avoir ; 4° le libellé des articles ; 5° les totaux des débits ; 6° une petite colonne pour les lettres alphabétiques indicatrices du solde des débits par les crédits ; 7° la colonne des totaux des crédits ; 8° une colonne destinée aux lettres D ou A, suivant que le solde de situation est Débit ou Crédit ; 9° une grande colonne où se placent les sommes résumant la situation du compte en Débit ou en Crédit.

Pour passer les écritures au Grand-Livre, on regarde sur le Livre de Liquidation le premier nom qui y figure et le folio qui est en marge ; aussitôt on se reporte au Grand-Livre à ce folio, puis, on écrit le nom en tête, s'il n'y est déjà, et en gros caractères, et au-dessous du nom la désignation du domicile ; puis, on rappelle mentalement ce nom avec le domicile, et on va le reconnaître sur le Livre de Liquidation. Aussitôt qu'il est vu et reconnu, on met un point dans le double filet qui sépare le nom de la lettre indicative D ou A, ici c'est D ; ce point précise que le nom est reconnu. Aussitôt on rappelle, du Livre de Liquidation, trois choses : le nom une seconde fois ainsi que la lettre D qui le désigne, puis la somme due ; de là, on revient sur le Grand-Livre en rappelant de mémoire les trois choses : 1° Poirier, banquier, 2° D ; 3° 2,000 fr., de cette manière : *Poirier*, *banquier*, *D*, 2,000 *fr.*, et aussitôt sur le Grand-Livre, au nom rap-

pelé, à la colonne de la lettre D, on écrit la somme, soit 2,000 francs. Aussitôt écrite, on la rappelle une seconde fois, et on retourne sur le Livre de Liquidation pour la reconnaître, et mettre à sa gauche un point qui précise cette vérification.

Après cet article on passe de même celui qui vient après et ainsi de suite. Aussitôt que les noms et les sommes du Livre de Liquidation sont portées au Répertoire et au Grand-Livre, on dresse l'Inventaire général.

Il faut avoir soin, quand on ouvre un compte au Grand-Livre, de préciser exactement, en tête des deux colonnes de Doit et Avoir, le titre auquel les sommes à inscrire y figureront, et cela au moyen des signes conventionnels O, X, ., à joindre, selon le cas, à la lettre D et des signes —, X, ., à joindre à la lettre A. Ainsi, une colonne surmontée de D O indiquera que les sommes qui y sont contenues sont un Débit réel, c'est-à-dire marchandise vendue à terme ; celle surmontée de A — indiquera un Crédit réel, c'est-à-dire marchandise achetée à terme. De même les colonnes D et A, sans aucun signe, désigneront les Débits et Crédits en compte simple ; les colonnes D X et A X, les Débits et Crédits particuliers ; les colonnes D . et A . les Débits et Crédits en compte particulier.

V

De l'Inventaire général

(Voir Tableaux, page 55.)

L'Inventaire Général est la récapitulation de tout ce que l'on possède et de tout ce que l'on doit. Ici, ce que l'on possède se nomme Actif, et ce que l'on doit se nomme Passif.

Le Livre d'Inventaires est exigé par la loi, chacun doit le tenir régulièrement, (art. 8 et 10 du Code de commerce) et comme l'agriculteur est aussi commerçant, il est de la plus vulgaire prudence que tous possèdent et tiennent régulièrement leur Livre d'Inventaires qui établit leur situation active et passive.

Les folios ou pages de ce livre sont divisés en quatre colonnes : la première, destinée aux lettres D ou A, suivant qu'on y inscrit des débiteurs ou des créditeurs ; la seconde, qui est très-large, contient des légendes explicatives ; la troisième, les totaux débiteurs, et la quatrième, les totaux créditeurs.

Pour créer cet Inventaire, il faut écrire sur la *première* ligne, en caractères saillants, les mots : INVENTAIRE GÉNÉRAL, et au-dessous, en plus petit, la date et l'année précédées du pronon : au ; *au* 1er *mars* 1878, par exemple, comme dans notre tableau. A la ligne suivante, on écrit cette formule : *De tout ce qui compose*

l'ACTIF *et le* PASSIF *du* ou *des sieurs*... Enfin, au milieu de la ligne qui vient immédiatement ensuite, on écrit, en caractères plus gros, le mot ACTIF, à droite et à gauche duquel on tire un trait.

Après avoir écrit tout ce qui compose l'ACTIF, on procède de la même manière pour le PASSIF, en veillant à mettre les sommes en colonne des créditeurs. Quand, de part et d'autre, on possède un TOTAL, on soustrait le PASSIF de l'ACTIF, et la différence constitue la fortune du fermier ou du cultivateur. Cette différence s'indique dans le texte, en regard de la somme, par ces mots : *Passif déduit de l'Actif,* CAPITAL NET.

Pour constituer notre premier Inventaire général il faut écrire sous le mot ACTIF : 1° tous nos débiteurs réels par ticuliers ; le banquier, le bétail, le mobilier industriel ; 2° le total des marchandises diverses, denrées, œufs, beurre, paille ; 3° les espèces en caisse ; 4° le mobilier meublant ; 5° le loyer payé d'avance (1).

Sous le mot PASSIF on écrit ensuite les sommes dues aux créanciers réels particuliers telles qu'on les touve au livre de liquidation ; on soustrait ensuite le passif de l'actif et la différence donne le *capital net,* c'est-à-dire ce que l'on possède exactement.

Nous verrons plus loin la manière dont il faut établir les inventaires autres que le premier.

---

(1) Comme, en général, les cultivateurs créent et reçoivent peu d'Effets, nous avons cru plus pratique de faire entrer à l'Inven-

OBSERVATION. — Cet Inventaire qui est établi ici comme reprenant la suite d'un fermage, nous oblige à ne mettre à notre Actif que les accessoires de la ferme que nous avons achetés comptant au prix désigné ; de même qu'il faut mettre au Passif les dettes que nous avons reprises des quatre Créditeurs : Charron, Bourrelier, Maréchal et Échéances.

Si cet achat n'avait pas été payé comptant, nous aurions crédité au Passif le cédant pour ce qui lui serait redû, et si la ferme que nous exploitons nous avait appartenue, nous aurions porté comme Actif la valeur de la propriété d'après l'estimation, à savoir : terre, près, bois, vignes. bâtiments, etc., etc.

VI

Du Résumé des Balances mensuelles

Quand l'Inventaire est dressé, il faut reporter les sommes qui y figurent comme totaux commerciaux sur le *Résumé des balances mensuelles et générales*.

Ce nouveau livre doit être à l'usage exclusif du chef

---

taire, comme plus tard à la Caisse et aux Balances, les Effets avec les Espèces sous une seule dénomination : *Effets et Espèces* et même quelquefois sous la dénomination unique d'*Espèces*. Il va sans dire qu'on peut, sans inconvénient, maintenir la distinction entre ces deux valeurs.

de maison, tout comme l'Inventaire. Son objet est de mettre le cultivateur ou le propriétaire seul, au courant de sa situation, mois par mois. Gâce au résumé des balances mensuelles, on évite une foule d'indiscrétions souvent des plus préjudiciables.

Ce résumé est disposé de la façon qu'on peut le voir aux tableaux démonstratifs, page 107.

Quant à la manière de s'en servir, rien de plus simple. On transporte dans la première colonne du résumé, celle qui est réservée aux débiteurs réels, la somme totale due par ces mêmes débiteurs d'après l'inventaire. On procède de même pour les créditeurs réels, pour les débiteurs particuliers et pour les créditeurs particuliers, en ayant soin de faire le report dans les colonnes voulues. Le total des denrées et des produits en ferme se reporte dans la colonne d'entrée des marchandises ; les effets à recevoir, si on les distingue des espèces, dans la colonne d'entrée des effets ; les espèces en caisse dans la colonne d'entrée des valeurs. Dans nos tableaux, les Effets à recevoir sont représentés comme des espèces en caisse et la colonne des Effets reste par conséquent en blanc.

Ces diverses opérations faites, on procède à l'établissement d'une SITUATION D'INVENTAIRE qu'on place au bas du Résumé et qui contrôle la manière dont les reports ont été faits, exactement ou non.

La SITUATION ou balance d'inventaire (V. tableaux page 108) s'établit pour le cas présent en écrivant les

unes au dessous des autres les indications de compte : *divers réels* (débit et crédit chacun en une colonne distincte ; *divers particuliers* (débit et crédit) ; *marchandises en magasin*, *effets en portefeuille*, *espèces*. En regard de chaque titre reporter du Résumé les sommes corrélatives en débit et en crédit. On additionne ensuite le débit, puis le crédit. Les sommes obtenues sont les totaux commerciaux, on les indique à gauche : *totaux commerciaux* et au-dessous on écrit les totaux non commerciaux qui sont à l'inventaire. On additionne de nouveau de part et d'autre, on ajoute au *total passif* le capital net de l'inventaire, on fait une troisième addition, et les deux totaux doivent, s'il n'y a eu aucune erreur de report, être égaux entre eux et égaux au *total actif* de l'inventaire.

VII

Résumé de ce qui précède

Toutes les écritures que nous avons passées jusqu'à présent, toutes les opérations que nous avons faites n'ont été que des opérations et des écritures préliminaires en quelque sorte. Nous n'avons encore fait aucune transaction, nous avons affermi le terrain sous nos pieds et établi exactement notre situation.

Une première opération s'est imposée à nous au moment où nous avons pris, suivant nos conventions, la

suite de l'exploitation dont nous allons faire la comptabilité. Nous avions, sur le Grand Livre qui avait servi à nos prédécesseurs, des débiteurs et des créditeurs ; nous les avons relevés sur un *livre de liquidation*.

Nos débiteurs et nos créditeurs connus, nous avons songé à savoir exactement ce avec quoi nous marchions. Nous avons donc fait notre *Inventaire* qui nous a donné notre *capital net*

Quand nous avons connu notre situation, nous avons pensé qu'il ne pouvait être qu'utile de la connaître ainsi fréquemment, *tous les mois* par exemple, sans néanmoins arrêter nos écritures et faire un nouvel inventaire. Nous avons donc constitué un registre spécial qui, de même que notre *Inventaire*, ne sera jamais aux mains de nos employés. Ce registre, c'est le *Résumé des balances mensuelles* auquel est annexée une *situation* destinée à nous contrôler nous même. Chaque mois nous disposerons les écritures de ce *résumé* ainsi qu'il sera indiqué ultérieurement.

Maintenant nous allons entrer dans le détail des transactions, et le livre des transactions c'est le *Journal* qui, jour par jour, nous donnera le détail de tout ce qui aura été fait dans la ferme ou dans l'exploitation. A ce *Journal* est annexée la *Caisse* qui nous donnera l'état des entrées et des sorties des valeurs.

VIII

Du Journal général et Caisse

(Voir Tableaux, page 61).

La disposition du *Journal* et *Caisse* n'est pas, ainsi qu'on pourrait le croire à un premier coup d'œil, bien compliquée.

La première colonne indique les folios du Grand-Livre auxquels les articles seront plus tard reportés.

Dans la seconde colonne on marque l'année et le mois; la date se porte en troisième.

Dans la quatrième on remarque une série de lettres qui sont déjà connues si on a pris la peine de lire nos ***préliminaires***; elles indiquent la nature de l'opération dont le détail suit, si c'est une vente, un achat, à terme ou au comptant, ou tout autre chose. L'usage d'ailleurs servira plus que les définitions à faire connaître ces pratiques.

Dans la cinquième colonne s'inscrit le détail des opérations.

En sixième et huitième colonne des séries de lettres qui rappellent à quel titre les sommes figurent à la septième colonne, c'est-à-dire à celle des totaux divers où s'inscrivent toutes les sommes qui doivent être reportées au Grand-Livre.

Les neuvième et dixième colonnes sont réservées aux entrées et aux sorties de Caisse, et la colonne minuscule qui les sépare est destinée à rappeler par *o* ou par — si la somme inscrite est le résultat d'une vente ou d'un achat comptant.

En tête du Journal il faut écrire, ***pour mémoire***, la somme des effets et des espèces que l'on a portées à l'inventaire. Effets et espèces s'additionnent ensemble et l'on inscrit le total avec la date du jour, dans la colonne réservée au détail des opérations. On en agit ainsi après chaque nouvel inventaire. On tire ensuite une ligne sous cette inscription.

⁂

Journée du 2 *mars* (Deux articles)

1° Nous avons vendu du blé à Privat, boulanger.

Pour passer l'article nous écrivons dans leurs colonnes respectives l'année, le mois et la date. Dans la quatrième colonne nous mettons un D, indiquant que Privat est notre débiteur. Dans la cinquième colonne le nom de Privat, sa profession, avec l'indication de l'époque à laquelle est payable notre facture : puis, sur la ligne en dessous, le détail de l'opération avec les totaux partiels. Dans la sixième colonne le D rappelle que la somme de 900 fr. nous est due de même que l'O de la huitième co-

lonne indique que cette somme est le produit d'une vente à terme que nous avons faite. Le montant de la vente se porte dans la septième colonne, intitulée *Totaux divers*. Nous ne portons rien à la Caisse parce que nous n'avons reçu aucun argent.

2° Nous faisons une vente au comptant.

Indication comme ci-dessus de l'année, du mois, de la date. En quatrième colonne se met un O indicateur d'une vente comptant. On détaille ensuite et sans se préoccuper des trois colonnes qui suivent celle du détail, on porte la somme à l'entrée de Caisse en mettant un *o* dans la toute petite colonne qui suit. Ce signe indique à nouveau, et pour la Caisse spécialement, une vente au comptant.

***

5 *mars* (2 articles)

1° Nous faisons une vente comptant à M. Pelgrin.

Il faut passer cet article exactement comme le 2° du 2 mars.

2° Nous achetons du bétail au comptant.

Comme le bétail a un compte particulier au Grand-Livre, nous commençons par le débiter ici en mettant un D en quatrième colonne. Nous détaillons ensuite l'opération. Nous plaçons dans la colonne des totaux divers à reporter au Grand Livre, la somme de 1,055 fr. en la caractérisant débitrice par un D placé dans la colonne précédente; puis, comme cette vente a été faite au comptant, nous créditons la Caisse qui a fourni les fonds, sans signe d'achats, puisque le bétail n'est pas marchandise.

***

8 *mars* (3 articles)

1° Nous faisons une vente au comptant.

Voir le n° du 5 mars et le 2° du 2 mars.

2° Nous payons au charretier une certaine somme.

Dans la colonne qui précède l'énoncé nous mettons un P indiquant l'énonciation d'une perte ou d'un débours. Dans la sixième colonne nous mettons également un P indicateur que la somme en question que nous sortons de la Caisse l'est à titre de Perte.

3° Nous vendons comptant au marché. Opérer comme précédemment.

***

(12 *mars* 2 articles)

1° Nous faisons une vente comptant. Comme plus haut.

2° Nous *labourons et ensemençons* des terres.

Par conséquent nous donnons des soins et des semences à notre propriété et nous demandons du travail à nos chevaux.

Il faut donc commencer par débiter le compte *propriété*

du total des semences et des journées de travail des chevaux, soit 308 fr. à inscrire dans la colonne des totaux à reporter au Grand-Livre.

Au détail de l'opération, il faut considérer l'avoine qui sert à ensemencer la terre comme une permutation de marchandises, puisque l'ayant reçue de la propriété nous la lui rendons. Par conséquent, après avoir mis la somme que cette avoine est estimée aux totaux particuliers, nous l'accompagnons du signe OO qui veut dire permutation de marchandises.

Puis, comme le Bétail a un compte au Grand Livre, nous le créditons par la lettre A de ses journées de travail dont nous portons le total dans la colonne des totaux à reporter au Grand-Livre, après l'avoir toutefois inscrit dans la colonne des totaux partiels.

A la fin de chaque jour, ou de chaque huitaine, ou bien au bas de chaque page du journal, on fait la Caisse et le portefeuille (ici les effets à recevoir sont toujours considérés comme espèces). Pour cela on tire deux lignes superposées à une ligne de distance, en travers du texte et des colonnes, puis on prend le montant des valeurs en tête du Journal, si on fait sa caisse pour la première fois, au dernier arrêté si on l'a déjà faite; on y ajoute ce qui est entré que l'on trouve à la colonne D de la Caisse, on fait l'addition, puis on soustrait ce qui est sorti à la colonne A de la Caisse et la différence s'inscrit dans le texte entre les deux lignes précédée de ces mots : *valeur en Caisse.*

IX

Nouvel emploi du Répertoire

(Tableaux, page 77).

Quand la journée est faite ou quand la page du Journal est remplie (nous avons adopté la dernière hypothèse) *on se prépare* à passer ces écritures au Grand-Livre. A cet effet on prend le Livre-Répertoire que nous connaissons déjà. Avec son aide on met en regard de chaque nom, au Journal, le folio de son compte au Grand-Livre, s'il en a déjà un.

Si un des commettants n'a pas encore de compte ouvert, c'est ici le cas de presque toutes les personnes avec lesquelles nous avons eu affaire, il faut se mettre en mesure de lui en ouvrir et pour cela débuter par l'inscrire, à la lettre voulue et de la manière indiquée précédemment, au Répertoire. Nous assignons de la sorte un folio du Grand-Livre à Privat, à Lagrange, à Intérieur, à Bétail, à Propriété, ces trois derniers étant, comme on l'a déjà remarqué, des services de notre exploitation que, pour plus grande clarté, nous considérons comme des commis ou des commettants. Le folio attribué à chacun de ces comptes étant transporté en regard du nom du commettant au Journal, et la même opération ayant été faite pour toutes les personnes avec lesquelles nous avons

traité et qui sont désignées au Journal par un D ou par uu A, nous transportons les écritures de ce dernier registre au Grand Livre.

X

Nouvel emploi du Grand-Livre

Prendre chaque article du Journal, comme précédemment nous avons pris ceux du Livre de Liquidation, c'est-à-dire tous les articles indiqués par D et A, et le porter au compte correspondant du Grand Livre dont l'indication est en marge du Journal. Ce sont des opérations d'autant plus faciles qu'on doit se contenter d'une rédaction très-sommaire qui tienne dans une seule ligne. (Voir nos tableaux démonstratifs au Grand-Livre, page 81, et le Livre de Liquidation. page 51).

XI

Du Livre de répétitions

L'inscription d'un article au Grand-Livre se complète par l'inscription de la somme au *Livre de répétitions.* Ce livre n'est pas une superfluité, ce n'est pas non plus un encombrement, c'est en quelque sorte le grand livre du contrôle.

Sa constitution est des plus simples. Nous savons déjà qu'il y a quatre sortes de débiteurs : débiteurs réels, débiteurs en compte, débiteurs réels particuliers, débiteurs en compte particulier. De même il y a quatre sortes de créditeurs : créditeurs réels, créditeurs en compte, créditeurs réels particuliers, créditeurs en compte particulier. On sait quelle est au juste la signification de ces dénominations; nous l'avons longuement et clairement indiqué plus haut. On sait aussi la manière technique d'exprimer chacun de ces comptes de débiteurs et de créditeurs (voir page 11).

La construction de ce livre n'offre rien de bien compliqué. Chaque folio se divise en deux parties et chaque partie se divise elle-même en six colonnes.

Dans la première partie, chacune des six colonnes porte comme en-tête, une des indications DO pour désigner les acheteurs qui ne sont qu'acheteurs; D pour désigner les vendeurs qui reçoivent un paiement; DX en troisième colonne pour désigner les débiteurs autres que les acheteurs proprement dits; et D. en quatrième colonne pour désigner les créditeurs en compte particulier qui reçoivent un paiement. La cinquième colonne s'appelle la colonne des transferts. Cette colonne a pour utilité de permettre la transformation facile des sommes primitivement réelles particulières qui deviennent en compte. Il est facile, en effet, de se figurer qu'une personne qui était d'abord notre créditeur particulier, par exemple, devienne, par suite d'une transaction commerciale, notre débiteur en compte. Cette personne, par

exemple, qui nous doit 1,500 francs pour de la marchandise livrée, s'acquitte et au-delà en nous envoyant 2,000 francs. Elle devient donc notre créditeur particulier pour une somme de 500 francs. Cette somme cesse d'être créditrice particulière quand nous avons de nouveau fourni de la marchandise à la personne en question pour une valeur égale ou supérieure à 500 francs, c'est-à-dire à la somme précédemment créditrice réelle, qui devient de ce fait une créditrice en compte simple, puisqu'elle sert désormais à payer un achat réel. Pour transformer cette somme particulière en un en-compte simple, on la porte deux fois dans la colonne des transferts, la première fois précédée de D. et la seconde fois précédée de A. et à la fin de la journée, on réunit pour la balance les sommes des transferts à celles des en-comptes particuliers des colonnes D. et A.

Cette même colonne est encore destinée à recevoir chaque jour ou après chaque page du *Journal*, le total des sommes qui y ont été indiquées avec le signe O O. Ces sommes sont bien considérées comme des ventes, mais des ventes qui n'apportent aucun bénéfice, car elles ne sont, nous l'avons déjà dit, que des permutations. Entrées comme marchandises venant de la propriété, elles ressortent pour retourner à la propriété et au même prix qu'elles étaient entrées. Elles ne figurent donc sur nos livres en quelque sorte que *pour mémoire*, mais néanmoins elles y doivent figurer pour la régularité et l'exactitude des écritures.

La deuxième partie des folios du Livre de répétitions

porte comme en-tête des colonnes susmentionnées la lettre A accompagnée d'un — (A—) pour indiquer des achats à terme faits à un vendeur ; puis la même lettre A sans aucun signe pour recevoir les sommes reçues d'un acheteur ; en troisième lieu cette même lettre accompagnée d'un X (AX) pour porter les sommes créditrices particulières ; enfin, la lettre A suivie d'un . (A.) pour marquer les sommes reçues en compte particulier.

Remarque. — Il peut arriver que quand on relève les écritures du Grand-Livre, on s'aperçoive qu'on a laissé à la troisième colonne une somme débitrice ou créditrice particulière sans la faire précéder d'un X . Elle est donc réelle et n'a pas été l'objet d'un transfert. Pour l'exactitude des écritures, il faut donc faire absolument le transfert, mais non plus sur le livre de répétitions. C'est sur le livre des Balances partielles qu'il faut faire cette opération, à la dernière balance qu'on a eu soin de ne pas clore et on y retire la somme en question du débit ou du crédit réel pour la remettre à celle du débit ou du crédit réel particulier.

Nous devons d'ailleurs faire observer que dans le cas de confusion entre les divers débiteurs et les divers créditeurs, il y a erreur d'application mais pas erreur de comptabilité. Pour trouver, en effet, le même résultat qu'aux balances mensuelles, il suffit de réunir tous les débits et tous les crédits.

Quand on passe les écritures du Journal au Grand-Livre, on doit avoir le Journal à sa gauche, le Grand-Livre devant soi et le Livre de répétitions à sa droite. Aussitôt qu'une somme quelconque, une somme débitrice réelle, pour citer un exemple, est inscrite au Grand-Livre, qu'on a établi la situation en troisième colonne et qu'on a rempli le texte, on rappelle la somme du Grand-Livre, on la porte à la colonne D O du Livre de répétitions d'où on la rappelle encore pour aller la reconnaître et la contrôler, au moyen d'un . placé à sa gauche, au Journal. Et ainsi pour tous les articles, quels qu'ils soient.

Nous avons déjà dit plus haut la manière de procéder pour les transferts et pour les sommes indiquées au Journal par O O : nous n'y revenons pas.

XII

De la balance partielle

Quand on a transporté une journée, un mois ou une page du journal sur le Grand-Livre et au Livre de Répétitions, il faut chaque fois faire la *Balance partielle*, et c'est ici qne le Livre de Répétitions nous est d'une grande utilité.

Pour faire la Balance partielle, on écrit les unes sous les autres les indications suivantes, en ménageant à leur

droite deux colonnes, l'une pour le DOIT et l'autre pour l'AVOIR. Ces indications sont : *Divers Réels*, *Divers en compte*, *Divers Réels particuliers*, *Divers en compte particulier*, *Marchandises générales*, *Effets*, *Espèces*, *Pertes et Bénéfices*.

On prend ensuite au Livre de Répétitions les totaux des sommes placées dans les colonnes DO et A— que l'on transporte en regard des *Divers Réels*, au DOIT et à l'AVOIR. Les totaux des sommes des colonnes A et D se placent en regard des *Divers en compte*; les totaux des colonnes DX et AX en regard des *Divers réels particuliers*; et les totaux des colonnes DO et AO en regard des *Divers en compte particulier*.

En regard de la mention *Marchandises générales* on inscrit au Doit le total de toutes les marchandises entrées, c'est-à-dire le total des sommes qui figurent au JOURNAL, dans la colonne des *Totaux divers*, précédées du signe —, et on ajoute à ce total les sommes de Caisse caractérisées par ce même signe – en plus petit et qui se trouve entre le Doit et l'Avoir de caisse.

A l'Avoir de *Marchandises générales*, on porte ensuite le total des sommes qui figurent au JOURNAL, dans la colonne des *Totaux divers*, suivies du signe O. On ajoute à ce total des sommes de caisse accompagnées de ce même signe *o* en petit, lequel signe se trouve placé dans la colonne minuscule qui sépare le Doit de l'Avoir de la caisse.

En regard d'*Effets et Espèces* on porte les sommes ad-

ditionnées au bas du Journal, aux colonnes de la Caisse, toutes les sommes entrées au Doit, toutes les sommes sorties.

Enfin, en regard de *Pertes et Bénéfices*, au Doit, toutes les sommes indiquées au journal par P et à l'Avoir toutes celles indiquées par B.

On fait l'addition du Doit et de l'Avoir. Si les opérations ont été régulièrement transportées du Journal au Grand-Livre et au Livre de Répétitions, les deux totaux sont égaux.

XIII

Du résumé des balances partielles

(Tableaux démonstratifs, page 103)

C'est un petit registre où, après avoir obtenu un résultat satisfaisant dans la Balance partielle, on inscrit toutes les données de cette balance dans des colonnes à ce préparées.

On porte sur ce livre du *Résumé des balances partielles* les unes au-dessous des autres, les données des diverses Balances partielles de tout un mois, on additionne ensuite par colonnes, et avec les totaux obtenus on constitue une *Balance mensuelle*. Cette balance se fait sur le livre des Balances partielles, en inscrivant les totaux qu'on vient de trouver par Doit et Avoir en regard des indications

qui figurent déjà aux Balances partielles. Si la balance est exacte, c'est-à-dire si les totaux nouveaux qu'on découvre sont égaux, on en induit que les opérations ont été bien faites et on reporte les éléments qui les ont produits au Livre du *Résumé des Balances mensuelles et générales*.

Pour une pratique facile il faut avoir soin d'écrire la Balance mensuelle entre deux doubles lignes tirées à l'encre et fort saillantes.

XIV

Nouvel emploi du résumé des Balances mensuelles et générales

(Voir Tableaux, page 107)

Nous revenons ici au Livre spécial au maître de maison sur lequel nous avons déjà inscrit les données fournies par le *Livre des Inventaires* au début de notre commerce.

Dans les colonnes dont chacune porte l'indication de sa destination on écrit, en se conformant à cette indication, tous les éléments qui ont servi à la balance mensuelle et qu'on doit aller prendre sur le livre des balances partielles. Quand on a ainsi décomposé la balance du mois sur le livre qui y est destiné, on tire une ligne

sous les derniers chiffres posés qu'on additionne par colonnes avec ceux de l'Inventaire.

Puis on fait ce qu'on appelle ici la *Situation mensuelle*, c'est-à-dire, une nouvelle preuve de l'exactitude des écritures. Cette preuve se constitue sur la même page et en bas du résumé des colonnes mensuelles.

(Voir nos Tableaux démonstratifs, page 108)

Pour opérer on soustrait d'abord dans les additions qui précédent : 1° le total du crédit en compte de celui du débit réel ; la différence se pose sur la ligne : *Divers réels* à la colonne Doit; 2° le total du débit en compte de celui du crédit réel et la différence se pose à la colonne Avoir sur la ligne *Divers réels*; 3° le total du crédit en compte particulier de celui du débit réel particulier et la différence se pose à la colonne D sur la ligne *Divers réels Particuliers*; 4° le total du débit en compte particulier de celui du crédit réel particulier et la différence se porte à la colonne Avoir sur la ligne *Divers réels particuliers*.

Après ces opérations nous estimons nos marchandises en magasin que nous portons en regard de l'indication de *Marchandises générales* dans la colonne du Doit.

Pour cela nous admettons ici qu'il résulte pour nous que nos affaires produisent un bénéfice brut de 20 0/0. Nous multiplions 20 par le total des ventes ou des sorties (colonne A, marchandises générales au résumé) en négligeant les centimes de ce total. Le produit obtenu, en séparant les deux chiffres de droite par une virgule, constitue notre chiffre de bénéfice qu'on ajoute au total des

marchandises entrées ou achetées (colonne D, marchandises générales au résumé). De la somme obtenue, on retranche le total des sorties ou ventes, et le résultat s'inscrit à la *situation*, en colonne de Doit, et en regard du mot *Marchandises générales*.

La différence entre les entrées et les sorties de caisse (résumé) se porte aussi en colonne de Doit en regard du mot *Espèces*.

Puis on additionne séparément les sommes contenues dans chacune des deux colonnes Doit et Avoir.

En dessous des tôtaux, dans la colonne de l'Avoir, nous mettons le bénéfice que nous avons fait et qu'on trouve en additionnant le produit obtenu précédemment par 20 0/0, avec le chiffre des bénéfices qu'on trouve au résumé et en prenant la différence entre ce total et le chiffre des pertes qu'on trouve encore au résumé (colonne des pertes et bénéfices).

Nous avions à la constitution de l'Inventaire des capitaux non commerciaux : nous en reportons le total à la colonne voulue, Doit ou Avoir.

Enfin, en dessous de toutes ces données, en colonne Avoir, il faut ajouter le capital net de l'Inventaire précédent et faire l'addition de part et d'autre.

Les totaux égaux sont une preuve puissante en faveur de l'exactitude de toutes les écritures (1).

(1) Nous avons suivi une marche qui n'embarrasse point un débutant et ne surcharge point sa mémoire. Mais en pratique, on établit ses Pertes et Bénéfices d'une manière différente.

XV

Nous pensons qu'au moyen des indications que nous avons fournies et en s'aidant des tableaux démonstratifs qui suivent, il sera facile de comprendre tout le cours de comptabilité agricole. Les opérations de chaque jour, les opérations de chaque mois, les balances, tout cela ne saurait être maintenant qu'une répétition. Le cultivateur ou l'élève qui nous a suivi dans l'explication des écritures des quatre ou cinq premiers jours de notre comptabilité, se rendra maintenant compte de la suite des opérations

---

A la fin de chaque mois, il faut balancer les comptes d'*Intérieur* en perte et de *Bétail* (dépenses et produits) en bénéfices. La différence solde se transporte sur le Journal de la manière suivante : A *Intérieur pour solde et balance*, et on écrit la somme dans la colonne *Totaux divers*, précédée de P et suivie de A; ou bien D *Bétail* (*dépenses et produits*) *pour solde et balance*; puis la somme en colonne *totaux divers*, précédée de D et suivie de B.

Ces sommes sont reportées du Journal au Grand-Livre, puis au Livre de Répétitions, d'où elles entrent naturellement dans la Balance partielle.

Pour moins de complications et surtout parce que nous avons peu d'écritures, nous ne ferons cette opération qu'à la fin de l'année. Mais elle est indispensable pour la plupart des agriculteurs à la fin de chaque mois, ce qui les dispense évidemment de la faire d'une manière générale à chaque fin d'année.

commerciales telles qu'elles existent aux tableaux. Il pourra les reproduire, les imiter, en créer d'autres. Les principes ne varient pas.

Nous allons donc maintenant admettre que l'année se termine avec nos opérations du mois d'août, et nous allons indiquer la manière de procéder pour liquider le Grand-Livre et faire l'Inventaire général annuel.

XVI

De la Liquidation du Grand-Livre

Ce mot Liquidation signifie arrêter tous les comptes en cours d'exécution sur le Grand-Livre.

Avant de faire la Liquidation, il est nécessaire, pour l'ordre des écritures, de solder par Inventaire : 1° Le compte d'*Intérieur* (dépenses); 2° Le compte de Propriété (dépenses et produits); 3° Le compte de *Bétail* (frais et produits). (Voir la note de la page 41.)

Ces trois comptes ne figurant pas à la Liquidation, puisqu'ils sont soldés, ne figureront pas davantage et par la même raison sur le Livre d'Inventaires. La situation cependant sera la même que s'ils avaient été balancés par Pertes et Bénéfices, l'Actif de l'Inventaire étant par cela même diminué de tous les produits du Bétail et de la Propriété, et le Passif étant diminué, de son côté, de

toutes les dépenses d'Intérieur et des frais de propriété et de Bétail.

Après avoir soldé ces trois comptes au Grand-Livre, on arrête tous les autres qui y figurent en portant la différence entre le Débit et le Crédit, dans la troisième colonne du compte, la colonne de situation; après quoi on relève toutes les différences sur le Livre de Liquidation, chacune à sa colonne respective. (Voir tableaux, page 53.)

Cette opération n'a rien que de très-facile puisque tous les comptes du Grand-Livre ont été caractérisés suivant leur nature par un des signes D O pour les Débiteurs réels, A — pour les Créditeurs réels, D X et A X pour les Débiteurs et Créditeurs réels particuliers.

Il y a divers moyens de contrôler l'exactitude des totaux reportés au Livre de liquidation. Le plus simple consiste à inscrire au crayon, sous chacun de ces tototaux, les sommes correspondantes du Grand-Livre plus les Produits et Dépenses des comptes Propriété, Bétail et Intérieur. Les totaux devront être semblables à ceux trouvés à la dernière balance de situation aux Divers Réels et aux Divers Particuliers, en Débit et en Crédit.

Un autre moyen plus radical, consiste à additionner ensemble tous les Débits réels et particuliers du Grand-Livre, puis tous les Crédits et à établir la différence. On additionne ensuite les mêmes Débits, puis ces mêmes Crédits empruntés à la Balance de situation et on établit la différence. Si les écritures sont exactes, cette dernière différence est semblable à la première trouvée.

XVII

De l'Inventaire général

L'exécution de l'Inventaire général est à peu de chose près semblable à celle de l'Inventaire d'entrée en commerce. (Voir tableaux, page 58.)

Sous le mot ACTIF, on écrit avec report des sommes dans la colonne D : 1° Les divers Débiteurs réels suivant compte arrêté; 2° les divers Débiteurs particuliers, suivant compte arrêté; 3° le Bétail estimé, naissances comprises (1); 4° les Marchandises générales estimées; 5° le mobilier industriel; 6° les espèces en caisse (effets compris); 7° les totaux non commerciaux.

On fait ensuite l'addition de toutes ces sommes et en regard du total, à gauche, on écrit ces mots : *Total Actif*.

D'autre part, sous le mot PASSIF, on inscrit, avec re-

---

(1) Ne pas omettre, quand on recommencera les opérations, de porter au compte de Bétail (colonne du Débit) le total estimé que nous trouvons ici, bien qu'il ne figure pas à notre Livre de liquidation.

port des sommes à la colonne A : 1° Tous les Créditeurs réels; 2° Tous les Créditeurs particuliers; on établit le *Total passif*, et la différence entre l'Actif et le Passif s'inscrit en colonne A avec cette mention à gauche et en regard : *Capital net*.

Sous ce capital net on rapporte ensuite le capital net du premier Inventaire et la différence entre les deux donne le bénéfice net.

La preuve de l'Inventaire n'est pas difficile et se rapproche beaucoup de celle du premier Inventaire. Elle est d'une importance capitale.

Pour constituer cette preuve, on écrit d'abord, en reportant les sommes correspondantes dans la colonne D : 1° les marchandises achetées ou entrées en magasin prises au résumé des Balances; 2° la perte telle qu'elle existe au dernier résumé des Balances; 3° la perte provenant du compte d'Intérieur, de laquelle ici il n'y a défalquer aucun bénéfice puisque ce compte n'a que des dépenses. On additionne ensemble ces trois sommes.

Ensuite on écrit, avec report des sommes correspondantes, dans la colonne A : 1° la marchandise vendue ou sortie prise au résumé des Balances; 2° la marchandise permutée; 3° la marchandise qui existe en magasin, d'après la Balance de situation au résumé des balances mensuelles; 4° les produits de la Propriété et du Bétail, défalcation faite des frais et dépenses, ainsi que de l'estimation des naissances comme bénéfice. Puis on additionne toutes ces sommes; on établit immédiatement la différence

entre le Débit et le Crédit, et l'Inventaire sera réputé exact si la différence trouvée est égale au bénéfice net de l'Inventaire.

L'Inventaire terminé, on le décompose sur le résumé des Balances mensuelles, puis on fait la Balance de situation et on a terminé les opérations d'une année.

Il ne s'agit plus, pour les années suivantes, que de suivre la même marche.

TABLEAUX DÉMONSTRATIFS

DE LA

COMPTABILITÉ AGRICOLE

LIVRE DES LIQUIDATIONS

Du Livre des Liquidations

C'est sur ce petit livre que se relèvent, chaque fois qu'on fait l'inventaire, c'est-à-dire tous les ans, les soldes débiteurs et créditeurs, réels et particuliers, des comptes ouverts au Grand-Livre. Il ne sert absolument qu'à cette opération. (Voir *Guide*, pages 14 et 43.)

Folios du Grand-Livre	D A	RELEVÉ des DÉBITEURS ET CRÉDITEURS du Grand-Livre au 1er mars 1878.	DIVERS RÉELS				DIVERS PARTICULIERS			
			D O		A —		D X		A X	
3	D	POIRIER, banqer. s/cte arrêté.	»	»	»	»	2000	»	»	»
3	A	ECHces o/Dubois, juil. 31 —	»	»	»	»	»	»	240	»
4	A	PINGRET, maréchal, —	»	»	»	»	»	»	145	»
4	A	TURPIN, à Méru, —	»	»	»	»	»	»	55	»
4	A	DUPRESSOIR, à Savigny, —	»	»	»	»	»	»	120	»
5	D	MATÉRIEL INDUSTRIEL —	»	»	»	»	995	»	»	»
7	D	BÉTAIL, *entrée et sortie*, —	»	»	»	»	7330	»	»	»
		TOTAUX débits et crédits..	»	»	»	»	10325	»	560	»
		LIQUIDATION au 1er septembre 1878								
1	D	PRIVAT, à Villeneuve, s/cte arrêté.	1740	»	»	»	»	»	»	»
1	D	LAGRANGE, à St-Aubin, —	625	»	»	»	»	»	»	»
1	D	LISFRAN, à St-Vallery, —	1100	»	»	»	»	»	»	»
2	D	BERLIOT, à Domfront, —	1239	»	»	»	»	»	»	»
2	D	PIROTTIN, à Chauny, —	1400	»	»	»	»	»	»	»
3	D	PERDRIAU, à St-Amand, —	468	»	»	»	»	»	»	»
3	D	POIRIER, banquier, —	»	»	»	»	3200	»	»	»
4	A	PINGRET, à Bougival, —	»	»	»	»	»	»	45	»
4	A	TURPIN, à Méru, —	»	»	»	»	»	»	62	»
4	A	DUPRESSOIR, à Savigny, —	»	»	»	»	»	»	205	»
5	D	MATÉRIEL INDUSTRIEL, —	»	»	»	»	1630	»	»	»
7	D	BÉTAIL, *entrée et sortie*, —	»	»	»	»	8145	»	»	»
		TOTAUX débits et crédits..	6572	»	»	»	12975	»	312	»
		Apport des 4 comptes, soldés, par inventaire au Gr.-Liv.								
		MOBILIER *meublant*.........	»	»	»	»	155	»	»	»
		INTÉRIEUR.................	»	»	»	»	150	»	»	»
		PROPRIÉTÉS, *différ.: produits*	»	»	»	»	»	»	10599	»
		BÉTAIL, *frais et produits*....	»	»	»	»	»	»	3022	»
		TOTAUX égaux à ceux du résumé des balces mensuelles.	6572	»	»	»	13280	»	13933	»

LIVRE DES INVENTAIRES

Livre des Inventaires

Le livre des Inventaires et le livre-journal, sont les deux livres prescrits par la loi (articles 8 et 10 du Code de commerce). Il doit représenter, année par année, l'actif et le passif du commerçant, ainsi que le capital net. (Voir *Guide*, pages 20 et 45.)

FOLIOS	D / A	INVENTAIRE GÉNÉRAL AU 1er MARS 1878			ACTIF D	PASSIF A
		De tout ce qui compose l'Actif et le Passif du sieur Moulinet, fermier à Bel-Air.				
		ACTIF				
	D	DIVERS DÉBITEURS PARTICULIERS :				
		1° POIRIER, banquier............		2.000 »		
		2° BÉTAIL :				
		3 chevaux trait estimés	1.500 »			
		2 bœufs..............	500 »			
		15 vaches à lait.......	2.800 »			
		1 taureau...........	250 »			
		100 moutons..........	2.000 »			
		2 porcs...............	200 »			
		Volailles diverses.....	80 »	7.330 »		
		3° MATÉRIEL INDUSTRIEL :				
		2 charrettes estimées..	200 »			
		2 charrues...........	195 »			
		2 tombereaux........	150 »			
		4 harnais de chevaux..	450 »	995 »	10.325 »	
		MARCHANDISES EN MAGASIN ESTIMÉES :				
		Grains divers..................		4.600 »		
		Beurre, œufs, fromages........		1.020 »		
		Fourrage, foin, paille..........		1.600 »		
		Marne et fumier...............		900 »	8.120 »	
		ESPÈCES EN CAISSE..................			1.500 »	
		MOBILIER MEUBLANT ESTIMÉ..........			1.200 »	
		LOYER PAYÉ D'AVANCE................			800 »	
		Total Actif *à reporter*.....			21.945 »	

FOLIOS	D / A	SUITE DE L'INVENTAIRE DU 1er MARS 1878	ACTIF D		PASSIF A	
		Report.....	21.945	»		
		PASSIF				
	A	DIVERS CRÉDITEURS PARTICULIERS, s/ comptes arrêtés....................	»	»	560	»
		Total PASSIF.....	»	»	560	»
		PASSIF déduit de l'ACTIF. CAPITAL NET.....	»	»	21.385	»
		INVENTAIRE GÉNÉRAL AU 1er SEPTEMBRE 1878				
	D	**ACTIF**				
		DIVERS DÉBITEURS RÉELS, s/ c^tes^ arrêtés.	6.572	»		
		DIVERS DÉBITEURS PARTICULIERS :				
		1. Bétail, relevé du G.-Liv. 8.145 »				
		2. Bétail, estimation des naissances à apporté au G.-Livre. 945 »				
		3. Poirier, banquier........... 3.200 »				
		4. Matériel industriel......... 1.630 »	13.920	»		
		MARCHANDISES EN MAGASIN estimées : grains, paille, etc, etc..........................	11.217	40		
		MOBILIER MEUBLANT........................	1.355	»		
		ESPÈCES EN CAISSE........................	1.135	70		
		LOYER PAYÉ D'AVANCE......................	800	»		
		Total ACTIF.....	35.000	10		
		PASSIF				
	A	DIVERS CRÉDITEURS RÉELS PARTICULIERS..................................	»	»	312	»
		Total PASSIF.....	»	»	312	»
		PASSIF déduit de l'ACTIF. CAPITAL NET.....	»	»	34.688	10
		Apportdu Capital net de l'Inventaire précéd^t^..	»	»	21.385	»
		BÉNÉFICE NET.....	»	»	13.303	10

FOLIOS	D / A	SUITE DE L'INVENTAIRE DU 1er SEPTEMBRE 1878	ACTIF D		PASSIF A	
		PREUVE DE L'INVENTAIRE AU 1er SEPTEMBRE 1878				
	D	MARCHANDISES ENTRÉES EN MAGASIN (Voir resumé des Balances)......................	26.831	»		
		PERTES sur le Résumé des balances mensuelles..................... 4.008 50				
		PERTES pour solde du compte intérieur.......................... 150 »	4.158	50		
	A	MARCHANLISES VENDUES (Voir résumé des balances)............. 14.478 20				
		MARCHANDISES PERMUTÉES d° ... 4.031 »	»	»	18.509	20
		BÉNÉFICE pour solde des comptes : Propriétés Bétail..	»	»	14.566	»
		MARCHANDISES RESTANT EN MAGASIN......	»	»	11.217	40
		TOTAUX.....	30.989	50	44.292	60
		BÉNÉFICE NET ÉGAL A CELUI TROUVÉ A L'INVENTAIRE CI-DESSUS................	13.303	10		

LIVRE-JOURNAL & CAISSE

Livre-Journal et Caisse

Le Journal est le livre prescrit par la loi (article 8 et 10 du code de commerce). Ce livre doit être tenu jour par jour sans interruption ni lacune, et présenter les dettes actives et passives. Il est le même pour l'agriculture que pour le commerce de détail.

La caisse y étant annexée, il représente toutes les écritures d'un livre-brouillard, et c'est de là que se passent les écritures au Grand-Livre et au livre des Répétitions. (Voir *Guide*, pages 26 et suivantes.)

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	D A — O P	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D — E — P	Rappel des Sommes	Totaux divers	A O S oo B	Caisse espèces — Entrées D	Soldé O	Caisse espèces — Sorties A
	1878 Mars 1			Suivant Inv^{re}, val. en caisse.....							
				Espèces............. 1500 »							
1	2	D	.	PRIVAT, boul^{er}, m/f^{re}, v^{lr} 25 juil.	D	.	900 »	O			
				Froment .. 30 h^{l} à 20 f. 600 »							
				Méteil..... 20 à 15 300 »							
		O		VENTE c^{nt} à Mme Vautrain.....			» »		30		
				Beurre, 5 k. à 6 f...... 30 »							
	5	O		VENTE c^{nt} à Mme Pelgrin......			» »		54 »	O	
				Beurre, 9 k. à 6 fr...... 54 »							
7		D	.	BÉTAIL, achat c^{nt} ce qui suit :	D	.	1055 »		» »		1055 »
				Une vache noire, 4 ans. 150 »							
				Un cheval gris, 5 ans,.. 800 »							
				Trois brebis à 35 f...... 105 »							
1	8	D	.	LAGRANGE, à St-Aubin, m/f^{re}, 1er juil.	D	.	660 »	O			
				Avoine sem^{ce}, 60 h. à 9 f. 540 »							
				Foin, 400 bottes à 30 f.. 120 »							
		P		PAYÉ au charretier...........	P		» »		» »		75 »
		O		VENTE c^{nt} au marché..........			» »		90 »	O	
				Beurre, 15 k. à 6 f..... 90 »							
	12	O		VENTE c^{nt} à Mme Gontier......			» »		25 »	O	
				Œufs, 250 à 10 c....... 25 »							
6		D	.	PROPRIÉTÉ, semence et labour.	D	.	308 »				
				Avoine, 18 h. à 6 f..... 108 »				oo			
8		A	.	BÉTAIL, 25 j. ch. à 8 fr. 200 »		.		A			
				En caisse, val^{r}..... 569 »					199 »		1130 »

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	D A O P	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D E P	Rappel des Sommes	Totaux divers	A O S OO B	Caisse espèces — Entrées D	Soldé O	Caisse espèces — Sorties A
	1878 Mars 15	O		VENTES cnt à la Foire de St-Remy			» »		180 »	O	
				Beurre, 24 k. à 6 fr.... 150 »							
				Fromages, 75 à 40 c... 30 »							
		O		VENTE cnt à Mme Latour, laitre.			» »		12 »	O	
				Lait, 30 litres à 40 c... 12 »							
5	18	D	.	INTÉRIEUR, blé au moulin pr nourriture.	D	.	200 »	OO			
				Froment, 10 h. 20 fr... 200 »							
		O		VENTES cnt à divers:..........			» »		150 »	O	
				Beurre, 15 k. à 6 fr.... 90 »							
				Fromages, 2 des à 5 fr.. 10 »							
				Œufs, 400 à 10 0/0..... 40 »							
				Lait, 25 litres à 40 c. . . 10 »							
	22	O		VENTES cnt à divers..........			» »		17 »	O	
				Œufs, 170 à 10 c....... 17 »							
6		D	.	PROPRIÉTÉ, engrais, labour et semence.	D	.	575 »				
				Fumier, 20 voit. à 8 fr.. 160 »			» »	OO			
8		A	.	BÉTAIL, 30 journées à 8 f. 240 »		.	» »	A			
				Semence, orge, 25 h. à 7 f. 175 »			» »	OO			
		O		VENTES cnt à divers..........			» »		9 »	O	
				Lait, 30 litres à 30 c.... 9 »							
6	25	D	.	PROPRIÉTÉ, taille de vignes...	D	.	54 »		» »		54 »
				18 journées à 3 fr...... 45 »							
7		D	.	BÉTAIL, achat 1 chev. bl., 5 ans.	D	.	650 »		» »		650 »
8		D	.	BÉTAIL, litière, 300 bottes....	D	.	90 »	OO			
8		A	.	BÉTAIL, curage des étables....	—	.	150 »	A			
		P		PAYÉ au jardinier	P		25 »		» »		25 »
				A reporter.....					368 »		729 »

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	D A O P	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D E P	Rappel des Sommes	Totaux divers	A O S OO B	Caisse espèces — Entrées D	Soldé O	Caisse espèces — Sorties A
	1878 Mars			*Report.....*					368 »		729 »
8	25	A	.	BÉTAIL, produit du mois......	—	.	532 50	A			
				Œufs, 1300 à 10 c...... 130 »							
				Beurre, 40 k. à 7 fr.... 280 »							
				Lait, 350 litres à 40 c... 140 »							
		O		VENTES cnt au marché...... .			» »		540 »	O	
				Seigle, 40 h. à 9 fr..... 360 »							
				Avoine, 30 h. à 6 fr.... 180 »							
8	31	D	.	BÉTAIL, nourriture du mois...	D	.	458 »	OO			
				Avoine, 15 h. à 6 fr.... 90 »							
				Foin, 200 bottes à 25 0/0. 50 »							
				Luzerne, 400 id. à 30 0/0. 120 »							
				Son, 30 h. à 3 fr....... 90 »							
				Pom. de terre, 12 k. à 4 f. 48 »							
				Criblure blé, 15 k. à 4 f. 60 »							
6		D	.	PROPRIÉTÉ, échalas pr vignes.	D	.	120 »		» »		120 »
				2000 à 60 c............ 120 »							
6		D	.	PROPRIÉTÉ, payé aux bûcherons.	D	.	128 »		» »		128 »
				32 journées à 4 fr...... 128 »							
				En caisse, valr..... 500 »					908 »		977 »
7	Avril	D	.	BÉTAIL, achat ct d'une vache..	D	.	250 »		» »		250 »
	2	O		VENTES cnt à divers...........			» »		128 »	O	
				Lait, 20 litres à 40 c.... 8 »							
				Beurre, 20 k. à 6 fr.... 120 »							
1	6	D	.	LAGRANGE, grainetier, ma fre.	D	.	1000 »	O			
				Luzerne, 4000 bottes à 25 0/0.							
				A reporter.....					128 »		250 »

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	D A O P	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D E P	Rappel des Sommes	Totaux divers	A O S oo B	Caisse espèces Entrées D	Soldé O	Caisse espèces Sorties A
	1878 Avril			*Report.....*			» »		128 »		250 »
	6	O		VENTES cnt à divers.......... Fromages, 40 à 40 c.... 16 » Lait, 25 litres à 40 c.... 10 »			» »		26 »	O	
	9	•		PAYÉ aux batrs en grange..... 30 journées à 3 fr. 50.. 105 »	P		» »		» »		105 »
		—		PAYÉ pr arrosem. du fumier..						—	6 »
		P		Payé au bouchr et au boulangr.	P		175 »		» »		175 »
8			.	BÉTAIL, naissance de 3 poulains.	=						
		P		Payé les contributions........	P		» »		» »		150 »
1	12	D	.	LISFRAN, m. de blé, m/fre 25 avr. Froment, 50 h. à 15 fr.. 750 »	D	.	750 »	O			
		O		VENTES cnt au marché........ Œufs, 500 à 15 c....... 75 » Beurre, 17 k. à 8 fr.... 136 » Lait, 30 litres à 40 c... 12 »			» »		223 »	O	
8	15	D	.	BÉTAIL, pour ci-dessous......	D	.	77 »				
4		A	.	PINGRET, maréchl, s/mém. 35 »				A			
4		A	.	TURPIN, bourrelier. s/m. 42 »				A			
		O		VENTE cnt à Mme Mathurin .... Beurre, 15 k. à 7 fr.... 105 » Poulets, 10 paires à 4 fr. 40 »			» »		145 »	O	
7		A	.	BÉTAIL, vente cnt au boucher.. Une vache grasse...... 225 »			» »	A	225 »		
				En caisse, valr..... 561 »					747 »		686 »

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	D A O P	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D E P	Rappel des Sommes	Totaux divers	A O S oo B	Caisse espèces Entrées D	Soldé O	Caisse espèces Sorties A
	1878 Avril 20	O		VENTE cnt à Mme Maluchon.... Beurre, 20 k. à 8 fr... 160 »			» »		160 »	O	
6		D	.	PROPRIÉTÉ, fumure de terre.. Marne. 20 m. à 2 50. 500 »	D	.	500 »	oo			
		O		VENTES cnt au marché........ 6 dnes fromages à 6 fr... 36 » 145 œufs à 08 c....... 11 60			» »		47 60	O	
8	22			BÉTAIL, naissance de 2 veaux..	=						
2		D	.	DUTILLOIS, meunier, m/fre....... Froment, 50 h. à 14 fr.. 700 » Seigle, 30 h. à 7 fr..... 210 »	D	.	910 »	O			
8		A	.	BÉTAIL, 30 j. chevaux à 8 fr...			240 »	A	240 »		
		O		VENTES cnt au marché........ Œufs, 400 à 10 c....... 40 » Lait, 30 litres à 40 c.... 12 »			» »		52 »	O	
8	25		.	BÉTAIL, naissance de 4 agneaux.	=						
		O		VENTE cnt à Mme Michel, laitre. Fromages, 125 à 40 c... 50 » Œufs, 150 à 10 c....... 15 »			» »		65 »	O	
1		A	.	LISFRAN, m. de blé, pr se 12 avril. S/billet à m/ordre, 2 juil. 400 » Espèces pr solde....... 350 »	E	.	750 »	A	750 »		
		P		Payé au domestique.........	P		» »		» »		75 »
6		D	.	PROPRIÉTÉ, pr tranprt de terre.	D	.	54 »				
8		A	.	BÉTAIL, 3 j. à 8 fr...... 24 »		.		A			
5		A	.	INTr, m/d'œuve, 10 j. à 3 f. 30 »		.		A			
				A reporter.....					1314 60		75 »

Folios du Gr. Livre	ANNÉES, MOIS ET DATES	DA — OP	Rappel des Sommes	LIBELLÉ DES ARTICLES	DE — P	Rappel des Sommes	TOTAUX DIVERS		AOS — OOB	CAISSE ESPÈCES Entrées D		Solde O	Sorties A	
	1878 Avril 28			*Report*.....			»	»		1314	60		75	»
		O		VENTE c^{nt} à Mme Marchand....			»	»		52	80	O		
				Beurre. 8 k. à 6 fr.... 48 »										
				Œufs, 48 à 10 c....... 4 80										
8	30	A	.	BÉTAIL, produit du mois......	—	.	432	50	A					
				Œufs, 300 à 10 c...... 30 »										
				Beurre, 40 k. à 7 fr.... 280 »										
				Lait, 250 litres à 40 c.. 100 »										
				Fromages, 75 à 30 c... 22 50										
		O		VENTE c^{nt} au marché...			»	»		270	»	O		
				Seigle, 20 h. à 9 fr.... 180 »										
				Avoine, 15 h. à 6 fr... 90 »										
8		D	.	BÉTAIL, 200 bottes paille à 20 f.	D	.	40	»	OO					
8		A	.	BÉTAIL, cur^{e} des étables, écuries.	—	.	100	»	A					
6		D	.	PROPRIÉTÉ, payé aux vignerons.	D	.	128	»		»	»		128	»
8		D	.	BÉTAIL, nourriture du mois...	D	.	400	»	OO					
				En caisse, val^{r}.... 1995 40						1637	40		203	»
8	Mai 2	A	.	BÉTAIL, p^{r} la tonte des moutons	—	.	960	»	A					
				Laine, 320 k. à 3 fr... 960 »										
8			.	BÉTAIL, naissan^{e} de 25 poulets.	=									
5		D	.	MOBILIER, achat d'une pendule.	D	.	125	»		»	»		125	»
3		A	.	POIRIER, banq^{er}, s/v^{nt} espèces.			800	»	A	800	»			
6	6	D	.	PROPRIÉTÉ, charroi de la c^{pe} bois.	D	.	320	»						
8		A	.	Bétail, 40 j. à 8 fr..... 320 »		.			A					
		O		VENTE c^{nt}, 10 k. beurre à 7 fr.			»	»		70	»	O		
				A reporter.....						870	»		125	»

Folios du Gr. Livre	ANNÉES, MOIS ET DATES	DA — OP	Rappel des Sommes	LIBELLÉ DES ARTICLES	DE — P	Rappel des Sommes	TOTAUX DIVERS		AOS — OOB	CAISSE ESPÈCES Entrées D		Solde O	Sorties A	
	1878 Mai 6			*Report*.....			»	»		870	»		125	»
6		A	.	PROPRIÉTÉ, produit de la coupe	—	.	2900	»	A					
				Bourrées, 3500 à 20 0/0. 700 »										
				Bois, 40 st^{res} à 30 fr.. 1200 »										
		O		VENTE c^{nt}, 24 litres lait à 30 c.		.	»	»		7	20	O		
4	8	D	.	TURPIN, bourrelier, m/f^{re} bois..	D	.	80	»	O					
				400 bourrées à 20 0/0.. 80 »										
		O		VENTE c^{nt} au marché.........			»	»		380	»	O		
				Froment, 19 h. à 20 fr. 380 »										
5		A	.	MOBILIER, v^{te} d'une v^{lle} commode.		.	20	»	A	20	»			
		O		Vte c^{nt} à Mme Legis, 500 b^{es} à 24 fr.						120	»	O		
		P		PAYÉ aux empl. de la ferme...	P		300	»		»	»		300	»
8			.	BÉTAIL, naiss^{e} de 15 agneaux..	=									
1	15	D	.	PRIVAT. boulanger, m/f^{re}......	D	.	1040	»	O					
				Froment, 40 h. à 15 fr. 600 »										
				Méteil, 20 h. à 12 fr... 240 »										
				Orge. 40 h. à 5 fr..... 200 »										
		P		PAYÉ au charretier...........	P		200	»		»	»		200	»
				En caisse, val^{r}..... 2767 60						1397	20		625	»
2	18	D	.	BERLIOT, grainetier, m/f^{re} 30 août.	D	.	564	»	O					
				Foin, 600 à 24 0/0..... 144 »										
				Paille, 400 à 30 0/0... 120 »										
				Avoine, 50 h. à 6 fr... 300 »										
5		D	.	MATÉRIEL ind., ach. d'un char-à-bancs.	D	.	250	»		»	»		250	»
7		D	.	BÉTAIL, achat 1 cheval, 5 ans.	D	.	400	»		»	»		400	»
				A reporter.....						»	»		650	»

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	DA/OP	Rappel des Sommes	LIBELLÉ DES ARTICLES	DEP	Rappel des Sommes	TOTAUX DIVERS		AOSB	CAISSE ESPÈCES Entrées D		Soldé O	Sorties A	
	1878 Mai			*Report*.....			»	»		»	»		650	»
8	21		.	BÉTAIL, naiss^{e} de 50 poussins..	=									
5		D	.	MATÉRIEL ind^{l}. achat van à blé.	D	.	25	»		»	»		25	»
		O		VENTE c^{nt}, 30 litres lait à 40 c.			»	»		12	»	O		
	22	P		FRAIS de maison..............	P		»	»		»	»		54	»
				Lessivage, 12 j. à 2 fr.. 24 »										
				Repasseuses, 12 j. à 2 50. 30 »										
		O		VENTES c^{nt} au marché.........			»	»		57	»	O		
				Œufs, 150 à 10 c....... 15 »										
				Beurre, 7 kil. à 6 fr... 42 »										
	25	O		VENTES c^{nt} au marché...... .			»	»		78	»	O		
				Beurre, 10 k. à 6 fr..... 60 »										
				6 canards à 3 fr .... 18 »										
		P		Payé les impositions	P		65	»		»	»		65	»
2		D	.	PIROTTIN, meunier, m/f^{re} 15 août..	D	.	700	»	O					
				Froment, 50 h. à 14 fr.. 700 »										
5		D	.	MATÉRIEL industriel, achat...	D	.	205	»		»	»		205	»
				Une charrette à ridelles. 150 »										
				Une charrue d'occasion. 55 »										
7		A	.	BÉTAIL, vente c^{nt} à Lendry....		.	500	»	A	500	»			
				Un cheval gris, 4 ans.. 500 »										
7		A	.	BÉTAIL, vente c^{nt} d'un poulain.		.	125	»	A	125	»			
8	31	D	.	BÉTAIL, litière et n^{re} du mois.	D	.	360	»	OO					
8		A	.	BÉTAIL, produit du mois......	—	.	500	»	A					
8		A	.	BÉTAIL, cur^{e} des étables, écuries.	—	.	180	»	A					
				En caisse, val^{r}..... 2540 60						772	»		999	»

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	DA/OP	Rappel des Sommes	LIBELLÉ DES ARTICLES	DEP	Rappel des Sommes	TOTAUX DIVERS		AOS/OOS	CAISSE ESPÈCES Entrées D		Soldé O	Sorties A	
6	1878 Juin 2	A	.	PROPRIÉTÉ, pour récolte......	—	.	450	»	A					
				Luzerne, 1500 à 30 0/0. 450 »										
		O		VENTE c^{nt}, 20 k. beurre à 7 fr.			»	»		140	»	O		
4		A	.	TURPIN, boulanger, s/mémoire.	P	.	125	»	A					
		O		VENTES c^{nt} à divers...........			»	»		45	»	O		
6		D	.	PROPRIÉTÉ, piochage de vignes	D	.	115	»		»	»		115	»
3	5	D	.	POIRIER, banq^{er}, m/remise esp^{es}.	D		1000	»		»	»		1000	»
7		D	.	BÉTAIL, achat d'un cheval 3 ans.	D	.	500	»		»	»		500	»
7		A	.	— v^{te} c^{nt} 1 cheval blanc 4 ans.	P		600	»	A	600	»			
		P		PAYÉ, bat^{rs} en grange, 65 j. à 3 f.		.	»	»		»	»		195	»
		O		V^{tes} c^{nt} au marché...........			»	»		42	»	O		
6	7	D	.	PROPRIÉTÉ, aux sarcleuses, 15 j. à 2 fr	D	.	30	»		»	»		30	»
		O		VENTE c^{nt} au marché.........			»	»		102	»	O		
				Orge, 12 h. à 7 fr..... 84 »										
				50 bottes fourrage à 36 f. 18 »										
7		A	.	BÉTAIL, perte d'un chev^{l} 4 ans.	P	.	500	»	A					
6	9	D	.	PROPRIÉTÉ, pour engrais	D	.	330	»						
				Fumier, 30 v^{res} à 7 fr... 210 »			»	»	OO					
8		A	.	Bétail, 15 j. à 8 fr..... 120 »			»	»	A					
		O		VENTE c^{nt}. beurre, 12 k. à 6 fr.			»	»		72	»	O		
		P		PAYÉ à la fille de basse-cour...	P		»	»		»	»		35	»
	13	P		PAYÉ un droit de chasse.......	P		»	»		»	»		25	»
8		D	.	BÉTAIL, procès-verb^{l} au berger	D	.	35	»		»	»		35	»
5		D	.	MOBILIER, ach. 1 fusil de chasse	D	.	50	»		»	»		50	»
				A reporter.....						1001	»		1985	»

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	D A O P	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D E P	Rappel des Sommes	Totaux divers		A O S oo B	Caisse espèces Entrées D		Soldé O	Caisse espèces Sorties A	
	1878 Juin 13			*Report.....*			»	»		1001	»		1985	»
6		D	.	PROPRIÉTÉ, frais de m.-d'œuv.	D		105	»		»	»		105	»
				35 j. terrassiers à 3 fr.. 105 »										
8		A	.	BÉTAIL, 20 j. charron à 9 fr...		.	180	»	A	180	»			
6		A	.	PROPRIÉTÉ, récolte estimée...	—	.	2500	»	A					
		P		PAYÉ le mémoire du tailleur...	P		»	»		»	»		165	»
6		D	.	PROPRIÉTÉ, irrigat^{n} de la prairie	D	.	54	»		»	»		54	»
				18 journées à 3 fr...... 54 »										
8			.	BÉTAIL, naiss^{e} de 25 poussins.	=									
				En caisse, val^{r}.... 1412 60						1181	»		2309	»
	18	O		Vte c^{nt} au marché, 1200 œufs à 5 c.			»	»		60	»	O		
2		D	.	BERLIOT, grainetier, m/f^{re} 1er sept.	D	•	675	»	O					
				Foin, 500 bottes à 30 fr. 150 »										
				Avoine, 75 h. à 7 fr.... 525 »										
2	20	D	.	PIROTTIN, meunier, m/f^{re} 25 sep.	D	.	700	»	O					
				Froment, 35 h. à 20 fr.. 700 »										
6		D	.	PROPRIÉTÉ, frais de récolte...	D	.	70	»						
5		A	.	INTÉRIEUR, 35 j. à 2 fr. 70 »			»		A					
4		D		TURPIN, m/remise en c^{te}	D	.	80	»						
3		A	.	Eché^{ces} o/Turpin, 18 août. 80 »		.	»		A					
5	24	D	.	INTÉRIEUR, ach. 50 bout^{lles} vin.	D	.	50	»		»	»		50	»
		O		VENTES c^{nt} à divers..........			»	»		60	»	O		
				10 k. beurre à 6 fr..... 60 »										
4		D		PINGRET, maréchal, m/f^{re}.....	D	.	54	»	O					
				Seigle, 6 h. à 9 fr...... 54 »										
				A reporter.....						120	»		50	»

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	D A O P	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D E P	Rappel des Sommes	Totaux divers		A O S oo B	Caisse espèces Entrées D		Soldé O	Caisse espèces Sorties A	
	1878 Juin 30			*Report.....*			»	»		120	»		50	»
		O		VENTE c^{nt} à Mme Prévot.......			»	»		290	»	O		
				500 œufs à 10 c........ 50 »										
				40 k. beurre à 6 fr..... 24 »										
8		D	.	BÉTAIL, nourriture du mois...	D	.	350	»	oo					
3		D	.	PERDRIAU, g^{er}, m/f^{re} fin juillet.	D		468	»	O					
				Avoine, 48 h. á 6 fr.... 288 »										
				Fourrage, 600 b. à 30 °/o 180 »										
8		A	.	BÉTAIL, produit du mois......	—		450	»	A					
				En caisse, val^{r}.... 1772 60						410	»		50	»
6	Juillet 2	D	.	PROPRIÉTÉ, payé au taupier ..	D	.	35	»		»	»		35	»
1		A	.	LAGRANGE, g^{er} p^{r} s^{e} f^{re} 8 mars		.	660	»	A	660	»			
				S/billet à m/o. 30 août.. 500 »	E									
				Espèces versées .... 160 »										
		O		NÉGOCIÉ à Novan, ef. Lagrange			»	»		»	»		500	»
				Esc^{te} 59 jours à 6 0/0, espèces.	P		4	50		495	50			
6	6	A	.	PROPRIÉTÉ, réc^{te}, pr^{ie} du côté.	—	.	680	»	A					
				3400 bottes à 20 fr. 0/0. 680 »										
8		A	.	BÉTAIL, porc mis au saloir....	P	.	45	»	A					
4		D	.	PINGRET, mar^{l}, m/remise p. s^{e}.	D	.	126	»		»	»		126	»
		O		VENTES c^{nt} à divers..........			»	»		125	»	O		
				Œufs, beurre, fromage. 125 »										
5		D	.	MATÉRIEL industriel.........	D	.	70	»		»	»		70	»
				Ach. d'une p^{re} de roues. 70 »										
3		D	.	POIRIER, banq^{er}, m/remise esp.	D	.	1500	»					1500	»
		O		VENTE c^{nt} œufs et fromages...			»	»		55	»	O		
				En caisse, val^{r}.... 877 10						1335	50		2231	»

Folios du Gr. Livre	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A — O P	Rappel des Sommes	LIBELLÉ DES ARTICLES	D — E — P	Rappel des Sommes	TOTAUX DIVERS		A O S OO B	CAISSE ESPÈCES Entrées D		Soldé O	Sorties A	
	1878 Juillet													
4	18	A	.	DUPRESSOIR, charron, s/mém.		.	85	»	A					
5		D	.	Matériel indl ci-dessus. 85 »	D	.								
1		D	.	PRIVAT' boulanger, m/fre......	D	.	600	»	O					
				Froment, 40 h. à 15 fr. 600 »										
		O		VENTE cnt à divers............			»	»		25	»	O		
				Beurre et œufs........ 25 »										
8	25		.	BÉTAIL, naisse de deux veaux.	=									
		O		Vte cnt à Mme Parisot, me de beure.			»	»		106	»	O		
				Œufs, 200 à 10 c....... 20 »										
				Beurre, 10 k. à 7 fr.... 70 »										
				Fromages à 8 fr........ 16 »										
1	28	A	.	PRIVAT, bouler, s/remise en cte		.	800	»	A					
				S/billet à m/o, 24 août.. 500 »	E		»	»						
				Espèces reçues........ 300 »			»	»		800	»			
		O		VENTE cnt au marché.........			»	»		60	»	O		
				Beurre, 4 k. à 9 fr..... 36 »										
				4 paires poulets à 6 fr.. 24 »										
3	31	D	.	ÉCHÉANCES o/Dubois, acqui..	D	.	240	»		»	»		240	»
1		A	.	LAGRANGE, grainetier, en cte.		.	375	»	A	375	»			
8		D	.	BÉTAIL, nourriture pt le mois.	D	.	395	»	OO					
8		A	.	BÉTAIL, produit du mois......	—	.	420	»	A					
8		A	.	BÉTAIL, curage des étables....	—	.	180	»	A					
8		D	.	BÉTAIL, pour litière du mois...	D	.	55	»	OO					
		P		FRAIS de maison.............	P		»	»		»	»		250	»
		O		VENTE cnt, 30 œufs à 10 c. 3 60			»	»		3	60	O		
				En caisse, valr. ... 1756 70						1369	60		490	»

Folios du Gr. Livre	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A — O P	Rappel des Sommes	LIBELLÉ DES ARTICLES	D — E — P	Rappel des Sommes	TOTAUX DIVERS		A O S OO B	CAISSE ESPÈCES Entrées D		Soldé O	Sorties A	
	1878 Août													
7		A	.	BÉTAIL, vente de trois brebis..		.	90	»	A	90	»			
4	2	A	.	PINGRET, maréchal, s/mémoire.	P	.	45	»	A					
6		D	.	PROPRIÉTÉ, frais de récolte...	D	.	120	»						
8		A	.	BÉTAIL pr ci-des., 6 j. à 9 f. 54 »		.	»	»	A					
				Espèces aux ouvriers.. 66 »			»	»		»	»		66	»
6	5	A	.	PROPRIÉTÉ, récolte estimée...	—	.	750	»	A					
				300 bottes luzne à 25 fr.. 750 »										
1		D	.	LISFRAN, march. de blé, m/fre	D	.	1100	»	O					
				Froment, 55 h. à 20 fr 1100 »										
6		A	.	PROPRIÉTÉ, récolte froment...	—	.	1800	»	A					
				600 gerbes à 3 fr...... 1800 »										
6	8	D	.	PROPRIÉTÉ, ach. 30 futlles vides.	D	.	180	»		»	»		180	»
3		A	.	POIRIER, banqer, s/remise esp..		.	500	»	A	500	»			
8		A	.	BÉTAIL, reçu 8 j. char. à 8 fr..		.	64	»	A	64	»			
		P		PAYÉ pr div. trav., 65 j. à 2 fr..	P		»	»		»	»		130	»
2	12	A	.	DUTILLOIS, pr solde de fre 20 av.		.	910	»	A		»			
				S/billet à m/o, 20 avril. 400 »	E									
				Espèces reçues....... 505 »						905				
				Rabais.............. 5 »	P									
6		A	.	PROPRIÉTÉ, récolte estimée...	—	.	1600	»	A					
				Seigle, 800 gerbes à 2 f. 1600 »										
				En caisse, valr..... 2939 70						1559	»		376	»
3	18	D	.	ÉCHÉANCES, o/Turpin, acquit.	D	.	80	»		»	»		80	»
		P		PAYÉ à la bonne............	P		»	»		»	»		45	»
6		D	.	PROPRIÉTÉ, payé aux moissonrs.	D	.	555	»		»	»		555	»
				185 journées à 3 fr.... 555 »										
				A reporter.....						»	»		680	»

Folios du Gr. Livre	Années, mois et dates	DA / OP	Rappel des Sommes	Libellé des articles	D / E / P	Rappel des Sommes	Totaux divers		AOS / ooB	Caisse espèces — Entrées D		Soldé O	Caisse espèces — Sorties A	
	1878 Août 31			*Report*.....									680	»
6		A	.	PROPRIÉTÉ, récolte estimée..	—	.	2500	»	A					
		P		PAYÉ au banquier pour intérêt.	P		»	»		»	»		65	»
8		D	.	BÉTAIL, nourriture p[t] le mois.	D	.	380	»	oo					
8		D	.	BÉTAIL, pour litière paille.....	D	.	150	»	oo					
8		A	.	BÉTAIL, produit du mois......	—	.	420	»	A					
6		A	.	PROPRIÉTÉ, vendange estimée.	—	.	1200	»	A					
		O		VENTE c[nt] à la foire de Marly..			»	»		91	»	O		
				20 paires pigeons à 2 fr. 40 »										
				6 paires poulets à 6 fr.. 36 »										
				1 paire de dindes...... 15 »										
		P		PAYÉ pour contributions......	P		»	»		»	»		250	»
		P		PAYÉ au berger, ses gagcs....	P		»	»		»	»		300	»
		P		PAYÉ au laboureur, ses gages.	P		»	»		»	»		600	»
				En caisse, val[r].... 1135 70						91	»		1895	»

RÉPERTOIRE DU GRAND-LIVRE

Répertoire du Grand-Livre

Le répertoire est un petit livre divisé par ordre alphabétique sur lequel s'inscrivent le nom et l'adresse de chacune des personnes qui ont des comptes ouverts au Grand Livre. Il indique aussi le folio de chacun d'eux. (Voir *Guide*, pages 16 et 31.)

NOMS des VILLES	LES DEUX LETTRES qui suivent la première voyelle du nom: A	E	I	O	U	NOMS des COMMETTANTS	FOLIOS des COMPTES			
										A
Domfront		RL				Berliot, grainetier	2			B
		ta				Bétail, entrée, sortie	7			
		ta				Bétail, frais et produits	8			
										C
Barbezieux					ti	Dutillois, meunier	2			D
Savigny					pr	Dupressoir, charron	4			
		ch				Échéances à payer	3			E
										F
										G
			nt			Intérieur	5			H I
										J K
Villeneuve	gr					Lagrange, boulanger	1			L
Saint-Vallery			sf			Lisfran, marchand de blé	1			

NOMS des VILLES	LES DEUX LETTES qui suivent la première voyelle du nom					NOMS des COMMETTANTS	FOLIOS des COMPTES	
	A	E	I	O	U			
				bi		Mobilier meublant..........	5	M
	te					Matériel industriel..........	5	
								N
								O
							1	
Villeneuve........			va			Privat, boulanger...........	2	P
Chauny...........			ro			Pirottin, grainetier..........	3	
Saint-Amand......		rd				Perdriau, grainetier........	3	
				ir		Poirier, banquier...........		
Bougival.........			ng			Pingret, maréchal..........	4	
				pr		Propriétés..................	6	
								Q R
								S
Méru.............					rp	Turpin, bourrelier..........	4	T
								U
								V X Y Z

GRAND-LIVRE

Grand-Livre

Le Grand-Livre est le registre sur lequel on ouvre des comptes à toutes les personnes avec lesquelles on traite des affaires à terme. Il reçoit par conséquent les sommes indiquées par D et A provenant du Journal. (Voir *Guide*, pages 17 et 32.)

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D / A	PRIVAT, Boulanger, à VILLENEUVE.	DÉBIT D o		Lettr. des soldes	CRÉDIT A		D ou A	SITUATION du Compte Débiteur ou Créditeur	
	1878										
1	Mars 2	D	M/fre, 25 juillet	900	»		»	»			
7	Mai 15	D	M/fre	1040	»		»	»	D	1940	»
12	Juil. 18	D	M/fre	600	»		»	»	D	2540	»
»	» 28	A	Sa remise en compte.....				800	»	D	1740	»
			LAGRANGE, grainetier, à SAINT-AUBIN.	D o			A				
	1878										
1	Mars 8	D	M/fre 1er juillet	660	»	a	»	»		»	»
3	Avril 6	D	M/fre..................	1000	»		»	»	D	1660	»
11	Juil. 2	A	S/remise solde fre, 8 mars..	»	»	a	660	»	D	1000	»
12	» 31	A	Sa remise en compte.....				375	»	D	625	»
			LISFRAN, march. de blé, à SAINT-VALLERY.	D o			A				
	1878										
4	Avril 12	D	M/fre, 25 avril	750	»	a	»	»		»	»
5	» 25	A	Sa remise pr solde........	»	»	a	750	»		Soldé.	»
13	Août 5	D	M/fre....................	1100	»				D	1100	»

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	DUTILLOIS, meunier, à BARBEZIEUX.	DÉBIT D o	Lettr. des soldes	CRÉDIT A	D ou A	SITUATION du Compte Débiteur ou Créditeur
	1878							
5	Avril 22	D	M/f^re..................	910 »	a	» »		»
13	Août 12	A	Sa remise p^r solde.......		a	910 »		Soldé »

			BERLIOT, grainetier, à DOMFRONT.	D o		A		
	1878							
7	Mai 18	D	M/f^re 30 août...........	564 »		» »	»	»
10	Juin 18	D	D° 1er septembre.......	675 »			D	1239 »

			PIROTTIN, meunier, à CHAUNY.	D o		A		
	1878							
8	Mai 25	D	M/f^re 15 août...........	700 »		»		
10	Juin 20	D	D° 25 septembre.......	700 »			D	1400 »

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	PERDRIAU, grainetier, à SAINT-AMAND.	DÉBIT D o	Lettr. des soldes	CRÉDIT A	D ou A	SITUATION du Compte Débiteur ou Créditeur
	1878							
11	Juin 30	D	M/f^re fin juillet..........	468 »			D	468 »

			POIRIER, banquier.	D X		A .		
	1878							
Liq	Mars 1	D	*Suivant c^te arrêté*........	2000 »		» »		
6	Mai 2	A	S/remise espèces.........	» »		800 »	D	1200 »
9	Juin 5	D	M/remise espèces..	1000 »		» »	D	2200 »
11	Juill. 6	D	M/remise espèces........	1500 »		» »	D	3700 »
13	Août 8	A	S/remise espèces.........			500 »	D	3200 »

			ÉCHÉANCES à payer.	D .		A X		
	1878							
Liq	Mars 1	A	*O/Dubois, 31 Juillet*	» »	a	240 »		
10	Juin 20	A	O/Turpin, 18 août........	» »	b	80 »	A	320 »
12	Juill. 31	D	O/Dubois, acquittée......	240 »	a	» »	A	80 »
13	Août 18	D	O/Turpin, acquittée......	80 »	b			Soldé.

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	PINGRET, maréchal, à BOUGIVAL.	DÉBIT D .		Lettr. des solde	CRÉDIT AX		D ou A	SITUATION du Compte Débiteur ou Créditeur	
	1878										
Liq	Mars 1	A	*Suivant cte arrêté*........			a	145	»			
4	Avril 15	A	S/mémoire.....			a	35	»	A	180	»
10	Juin 24	D	M/fre....................	o. 54	»	a		»	A	126	»
11	Juill. 6	D	M/remise pr solde........	126	»	a		»		Soldé.	
13	Août 2	A	S/mémoire				45	»	A	45	»

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	TURPIN, bourrelier, à MÉRU.	D .			AX		D ou A	SITUATION	
	1878										
Liq	Mars 1	A	*Suivant cte arrêté*........	»	»		55	»		»	»
4	Avril 15	A	S/mémoire..............	»	»		42	»	A	97	»
7	Mai 8	D	M/fre...................	o. 80	»		»	»	A	17	»
9	Juin 2	A	S/mémoire..............	»	»		125	»	A	142	»
10	» 20	D	M/remise en compte......	80	»				A	62	»

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	DUPRESSOIR, charron. à SAVIGNY.	D .			AX		D ou A	SITUATION	
	1878										
Liq	Mars 1	A	*Suivant cte arrêté*........	»	»		120	»			
12	Juill. 18	A	S/mémoire..............				85	»	A	205	»

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	MATÉRIEL industriel.	DÉBIT D X		Lettr. des soldes	CRÉDIT A .		D ou A	SITUATION du Compte Débiteur ou Créditeur	
	1878										
Liq	Mars 1	D	*Suivant cte arrêté*........	995	»		»	»		»	»
7	Mai 18	D	Achat d'un char-à-bancs..	250	»		»	»	D	1245	»
8	» 21	D	Dc d'un van à blé.....	25	»		»	»	D	1270	»
»	» 25	D	Do divers	205	»		»	»	D	1475	»
11	Juill. 6	D	Do d'une pre de roues..	70	»		»	»	D	1545	»
12	» 18	D	Mémoire du charron	85	»				D	1630	»

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	MOBILIER mcublant.	DX			A .		D ou A	SITUATION	
	1878										
6	Mai 2	D	Achat d'une pendule	125	»		»	»			
7	» 8	A	Vendu une vlle commode..	»	»		20	»	D	105	»
9	Juin 13	D	Achat d'un fusil de chasse.	50	»		»	»	D	155	»
Inv.	Sept. 1	A	*Par invre. pr solde et balce.*				155	»		Soldé.	

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES	D A	INTÉRIEUR.	DX			A .		D ou A	SITUATION	
	1878										
2	Mars 18	D	Blé au moulin pr nourritre.	200	»		»	»			
5	Avril 25	A	Main-d'œuvre, 10 j. à 3 fr.	»	»		30	»	D	170	»
10	Juin 20	A	Pour journées, 35 à 2 fr..	»	»		70	»	D	100	»
»	» 24	D	Achat de 50 boutlles vin...	50	»		»	»	D	150	»
Inv.	Sept. 11	A	*Par invre pr solde et balce.*				150	»		Soldé.	»

Folios des livres auxil.	Années, mois et dates	D / A	PROPRIÉTÉS — DÉPENSES ET PRODUITS.	Débit D .	Lettr. des soldes	Crédit A X	D ou A	Situation du Compte Débiteur ou Créditeur
	1878							
1	Mars 12	D	Semence et labour.......	X 308 »		» »		» »
2	» 22	D	Engrais, labour, semence.	» 575 »		» »	D	883 »
»	» 25	D	Taille de vignes.........	» 54 »		» »	D	937 »
3	» 31	D	Echalas pour vignes.....	» 120 »		» »	D	1057 »
»	» »	D	Payé aux bûcherons......	» 128 »		» »	D	1185 »
5	Avril 20	D	Engrais de terre.........	» 500 »		» »	D	1685 »
»	» 25	D	Pour transport de terre...	» 54 »		» »	D	1739 »
6	» 30	D	Payé aux vignerons......	» 128 »		» »	D	1867 »
»	Mai 6	D	Charroi de la coupe de bois	» 320 »		» »	D	2187 »
7	» »	A	Produit de la coupe......	»	—	2900 »	A	713 »
9	Juin 2	A	Pour récolte.............	» »	—	450 »	A	1163 »
»	» »	D	Piochage des vignes......	115 »		» »	A	1048 »
»	» 7	D	Payé aux sarcleuses......	30 »		» »	A	1018 »
»	» 9	D	Pour engrais............	330 »		» »	A	688 »
10	» 13	D	Frais de main-d'œuvre...	105 »		» »	A	583 »
»	» »	D	Irrigation de la prairie...	54 »		» »	A	529 »
»	» »	A	Récolte estimée.........	» »	—	2500 »	A	3029 »
»	» 20	D	Frais de récolte..........	70 »		»	A	2959 »
11	Juillet 2	D	Payé au taupier..........	35 »		» »	A	2924 »
»	» 6	A	Récolte, prairie..........	»	—	680 »	A	3604 »
13	Août 2	D	Frais de récolte..........	120 »		» »	A	3484 »
»	» 5	A	Récolte estimée..........	» »	—	750 »	A	4234 »
»	» »	A	Récolte froment, estimée.	» »	—	1800 »	A	6034 »
»	» 8	D	Achat de 30 fut^lles vides..	180 »		» »	A	5854 »
»	» 12	A	Récolte estimée..........	» »	—	1600 »	A	7454 »
»	» 18	D	Payé aux moissonneurs...	555 »		» »	A	6899 »
14	» 31	A	Récolte estimée..........	» »	—	2500 »	A	9399 »
»	» »	A	Vendange estimée........	» »	—	1200 »	A	10599 »
In.	Sept. 1	D	*Par inv^re p^r bal^ce et solde.*	10599 »				Soldé.

Folios des livres auxil.	Années, mois et dates	D / A	BÉTAIL — ENTRÉE. — SORTIE.	Débit D X	Lettr. des soldes	Crédit	D ou A	Situation du Compte Débiteur ou Créditeur
	1878							
Liq	Mars 1	D	*Suivant c^te arrêté*........	7330 »		» »		» »
1	» 5	D	Achat c^nt de bétail.......	1055 »		» »	D	8385 »
2	» 25	D	D° d'un cheval blanc..	650 »		» »	D	9035 »
3	Avril 2	D	D° c^nt d'une vache....	250 »		» »	D	9285 »
4	» 15	A	Vente c^nt d'une vache....	» »		225 »	D	9060 »
7	Mai 18	D	Achat d'un cheval........	400 »		» »	D	9460 »
8	» 25	A	Vente c^nt d'un cheval bl^c.	» »		500 »	D	8960 »
8	» »	A	D° d'un poulain....	» »		125 »	D	8835 »
9	Juin 5	D	Achat d'un cheval, 3 ans.	500 »		» »	D	9335 »
»	» »	A	Vente c^nt d'un cheval bl^c..	» »		600 »	D	8735 »
»	» 7	A	Perte d'un cheval........	» »		500 »	D	8235 »
13	Août 2	A	Vente c^nt de 3 brebis.....			90 »	D	8145 »
	Sept. 1	D	Estimation des naissances provenant du Cte Bétail (frais et produits)......	945 »		» »	D	9090

FOLIOS des livres auxil.	ANNÉES, MOIS ET DATES		D A	BÉTAIL FRAIS ET PRODUITS.	DÉBIT D.		Lettr. des soldes	CRÉDIT A X		D ou A	SITUATION du Compte Débiteur ou Créditeur	
	1878											
1	Mars	12	A	Pour 25 journées, à 8 fr..	»	»		200	»	A	»	»
2	»	22	A	— 30 d° à 8 fr..	»	»		240	»	A	440	»
»	»	25	D	— litière.............	90	»		»	»	A	350	»
»	»	»	A	Curage des étables.......	»	»	—	150	»	A	500	»
3	»	»	A	Produit du bétail p^t le mois	»	»	—	532	50	A	1032	50
»	»	31	D	Nourriture du mois......	458	»				A	574	50
4	Avril	9		Nais^ce de 3 poulains, 500=	»	»		»	»	A	574	50
»	»	15	D	Frais divers............	77	»		»	»	A	497	50
5	»	22		Nais^ce de 2 veaux, 100 =	»	»		»	»	A	497	50
»	»	»	A	Pour 30 journées, à 8 fr..	»	»		240	»	A	737	50
»	»	25		Nais^ce de 4 agneaux. 50 =	»	»		»	»	A	737	50
»	»	»	A	Pour 3 journées, à 8 fr....	»	»		24	»	A	761	50
6	»	30	A	Produit du mois.........	»	»	—	432	50	A	1194	»
»	»	»	D	200 bottes paille à 20 0/0..	40	»		»	»	A	1154	»
»	«	»	A	Curage des étables, écuries.	»	»	—	100	»	A	1254	»
»	»	»	D	Nourriture du mois......	400	»				A	854	»
»	Mai	2	A	Pour la tonte des moutons.	»	»	—	960	»	A	1814	»
»	»	»		Nais^ce de 25 poulets, 25 =	»	»		»	»	A	1814	»
»	»	6	A	Pour journées, 40 à 8 fr..	»	»		320	»	A	2134	»
7	»	8		Nais^ce de 15 agneaux, 150=	»	»		»	»	A	2134	»
8	»	21		D° de 50 poussins, 12=	»	»		»	»	A	2134	»
»	»	31	D	Litière et nourriture.....	360	»		»	»	A	1774	»
»	»	»	A	Produit du mois.........	»	»	—	500	»	A	2274	»
»	»	»	A	Curage des étables.......			—	180	»	A	2454	»
9	Juin	9	A	Pour journées, 15 à 8 fr..	»	»		120	»	A	2574	»
»	»	13	D	Procès-verbal au berger..	35	»		»	»	A	2539	»
10	»	»	A	Pour 20 journées, à 9 fr..	»	»		180	»	A	2719	»
»	»	»		Nais^ce de 25 poussins. 8 =	»	»		»	»	A	2719	»
»	»	30	D	Nourriture du mois......	350	»		»	»	A	2369	»
11	»	»	A	Produit du mois.........			—	450	»	A	2819	»
»	Juillet	6	A	Porc mis au saloir........	»	»		45	»	A	2864	»
12	»	25		Nais^ce de 2 veaux, 100 =	»	»		»	»	A	2864	»
»	»	31	D	Nourriture du mois......	395	»		»	»	A	2469	»
»	»	»	A	Produit du mois.........	»	»	—	420	»	A	2889	»
»	»	»	A	Curage des étables.......	»	»	—	180	»	A	3069	»
»	»	»	D	Pour litière.............	55	»				A	3014	»
13	Août	2	A	Pour 6 journées, à 9 fr...	»	»		54	»	A	3068	»
»	»	8	A	Reçu 8 journées chev. à 8 f.	»	»		64	»	A	3132	»
»	»	31	D	Nourriture du mois......	380	»		»	»	A	2752	»
»	»	»	D	Pour litière............	150	»		»	»	A	2602	»
»	»	»	A	Produit du mois.........	»	»	—	420	»	A	3022	»
In.	Sept.	1	D	*Par inv^re p^r bal^ce et solde.*	3022	»					Soldé.	

RÉPÉTITIONS

Du Livre des Répétitions

Le livre des répétitidns est l'auxiliaire indispensable du Grand-Livre; il sert :

1° A éviter les erreurs qui pourraient se commettre au Grand-Livre;

2° Au classement de huit comptes divers, à l'aide desquels plus tard nous obtiendrons les situations de notre Grand-Livre;

3° A constituer les balances. (Voir *Guide*, page 32.)

INITIALES et Folios des Livres auxiliaires — DATES	DIVERS RÉELS ET EN COMPTE DO		D		DIVERS RÉELS PARTICULIERS ET EN COMPTE PARTICULIERS DX		D.		D ou A 00		COLONNE des TRANSFERTS — Marchandises permutées	
J. 1	900	»	»	»	1055	»	»	»	00		108	»
Mars 2 au 12	660	»	»	»	308	»	»	»				
	»	»	»	»	200	»	90	»	00		00	»
J. 2 et 3	»	»	»	»	575	»	458	»	00		160	»
»	»	»	»	»	54	»	»	»	00		175	»
Mars	»	»	»	»	650	»	»	»	00		90	»
15 au 31	»	»	»	»	120	»	»	»	00		458	»
	»	»	»	»	128	»	»	»			»	»
J. 3 et 4	1000	»	»	»	250	»	77	»			»	»
Avril 2 au 15	750	»	»	»	»	»	»	»			»	»
J. 5 et 6	910	»	»	»	500	»	40	»	00		500	»
Avril	»	»	»	»	54	»	400	»	00		40	»
20 au 30	»	»	»	»	128	»	»	»	00		400	»
J. 6 et 7	80	»	»	»	125	»	2187	»				
Mai 2 au 15	1040	»	»	»	320	»	80	»	D	.	2187	
									D	.	80	

INITIALES et Folios des Livres auxiliaires — DATES	DIVERS RÉELS ET EN COMPTE A —		A		DIVERS RÉELS PARTICULIERS ET EN COMPTE PARTICULIERS A X		A.					
J.1 Mars 2-12	»	»	»	»	200	»	»	»				
J. 2 et 3	»	»	»	»	240	»	»	»				
Mars	»	»	»	»	150	»	»	»				
15 au 31	»	»	»	»	532	50	»	»				
J. 3 et 4	»	»	»	»	35	»	225	»				
Avril 2 au 15	»	»	»	»	42	»	»	»				
J. 5 et 6	»	»	750	»	240	»	30	»				
»	»	»	»	»	24	»	»	»				
Avril	»	»	»	»	432	50	»	»				
20 au 30	»	»	»	»	100	»	»	»				
J. 6 et 7	»	»	80	»	960	»	800	»	A	.	2187	
Mai	»	»	»	»	320	»	2187	»	A		80	
2 au 15	»	»	»	»	2900	»	20	»				

INITIALES et Folios des Livres auxiliaires — DATES	DIVERS RÉELS ET EN COMPTE D o		D		DIVERS RÉELS PARTICULIERS ET EN COMPTE PARTICULIERS D X		D.		D ou A	COLONNE des TRANSFERTS Marchandises permutées	
J. 7 et 8	564	»	»	»	250	»	360	»	00	360	»
»	700	»	»	»	400	»	»	»	»	»	»
Mai	»	»	»	»	25	»	»	»		»	»
18 au 31	»	»	»	»	205	»	»	»		»	»
J. 9 et 10	»	»	»	»	1000	»	115	»	00	210	»
»	»	»	»	»	500	»	30	»		»	»
Juin	»	»	»	»	50	»	330	»		»	»
2 au 13	»	»	»	»	»	»	35	»		»	»
	»	»	»	»	»	»	105	»		»	»
»	»	»	»	»	»	»	54	»		»	»
J. 10 et 11	675	»	»	»	50	»	70	»		»	»
»	700	»	»	»	»	»	80	»	D	54	»
Juin	54	»	»	»	»	»	350	»	00	350	»
18 au 30	468	»	»	»	»	»	54	»		»	»
J. 11	»	»	»	»	70	»	35	»		»	»
Juillet 2 au 6	»	»	»	»	1500	»	126	»		»	»
J. 12	600	»	»	»	85	»	240	»	00	395	»
Juillet	»	»	»	»	»	»	395	»	00	55	»
18 au 31	»	»	»	»	»	»	55	»		»	»

INITIALES et Folios des Livres auxiliaires — DATES	DIVERS RÉELS ET EN COMPTE A —		A		DIVERS RÉELS PARTICULIERS ET EN COMPTE PARTICULIERS A X		A.			
J. 7 et 8	»	»	»	»	500	«	500	»		
Mai 18 au 31	»	»	»	»	180	»	125	»		
J. 9 et 10	»	»	»	»	450	»	600	»		
»	»	»	»	»	125	»	500	»		
Juin	»	»	»	»	120	»	»	»		
2 au 13	»	»	»	»	180	»	»	»		
»	»	»	»	»	2500	»	»	»		
J. 10 et 11	»	»	54	»	80	»	70	»		
Juin 18 au 30	»	»	»	»	450	»	»	»	A	54
J. 11	»	»	660	»	680	»	»	»		
Juillet 2 au 6	»	»	»	»	45	»	»	»		
J. 12	»	»	800	»	85	»	»	»		
»	»	»	375	»	420	»	»	»		
Juillet	»	»	»	»	180	»	»	»		
18 au 31	»	»	»	»	»	»	»	»		

INITIALES et Folios des Livres auxiliaires — DATES	DIVERS RÉELS ET EN COMPTE D o		D		DIVERS RÉELS PARRICULIERS ET EN COMPTE PARTICULIERS D X		D.		D ou A	COLONNE des TRANSFERTS Marchandises permutées	
J. 13	1100	»	»	»	»	»	120	»			
Août 2 au 12	»	»	»	»	»	»	180	»			
J. 13 et 14	»	»	»	»	»	»	80	»	00	380	»
»	»	»	»	»	»	»	555	»	00	150	»
Août	»	»	»	»	»	»	380	»		»	»
18 au 31	»	»	»	»	»	»	150	»		»	»

INITIALES et Folios des Livres auxiliaires — DATES	DIVERS RÉELS ET EN COMPTE A —		A		DIVERS RÉELS PARTICULIERS ET EN COMPTE PARTICULIERS A X		A.	
J. 13	»	»	910	»	45	»	90	»
»	»	»	»	»	54	»	500	»
Août	»	»	»	»	750	»	»	»
	»	»	»	»	1800	»	»	»
2 au 12	»	»	»	»	64	»	»	»
»	»	»	»	»	1600	»	»	»
J. 13 et 14	»	»	»	»	2500	»	»	»
Août	»	»	»	»	420	»	»	»
18 au 31	»	»	»	»	1200	»	»	»

BALANCES PARTIELLES

Du Livre des Balances partielles

C'est sur ce petit livre, qui contrôle toutes les écritures du Journal et du Grand-Livre, que se fait chaque jour, ou à chaque arrêté de caisse, an moyen du livre de répétions et du Journal, par les différents signes, la récapitulation des affaires qui ont eu lieu. (Voir *Guide*, page 36).

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux D		A		DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux D		A	
1878					1878				
Divers réels O —	1560	»	»	»	D. R.	910	»	»	»
Divers en cte...	»	»	»	»	D. en C.	»	»	750	»
Div. réels part. X	1363	»	200	»	D. R. P.	682	»	796	50
Divers ctes part.	»	»	»	»	D. C. P.	440	»	30	»
Marchandises...	»	»	1759	»	M.	532	50	1557	40
Mses permutées.	»	»	108	»	M. P.	»	»	940	»
Espèces........	199	»	1130	»	Esp.	1637	40	203	»
Pertes et bénéf.	75	»	»	»	P. et B.	75	»	»	»
Bce 2 au 12 mars.	3197	»	3197	»	Bce 20 au 30 avril.	4276	90	4276	9
D. R.	»	»	»	»	D. R.	2660	»	»	»
D. en C.	»	»	»	»	D. en C.	»	»	750	»
D. R. P.	1727	»	922	50	D. R. P.	932	»	873	50
D. C. P.	548	»	»	»	D. C. P.	517	»	255	»
M.	682	50	908	»	M.	538	50	3829	40
M. P.	»	»	1083	»	M. P.	»	»	940	»
Esp.	908	»	977	»	Esp.	2384	40	889	»
P. et B.	25	»	»	»	P. et B.	505	»	»	»
Bce 15 au 31 mars.	3890	50	3890	50	Balance d'avril.	7536	90	7536	90
D. R.	1560	»	»	»	D. R.	1120	»	»	»
D. en C.	»	»	»	»	D. en C.	»	»	80	»
D. R. P.	3090	»	1122	50	D. R. P.	445	»	4180	»
D. C. P.	548	»	»	»	D. C. P.	2267	»	3007	»
M.	682	50	2667	»	M.	3860	»	1697	20
M. P.	»	»	1191	»	M. P.	»	»	»	»
Esp.	1107	»	2107	»	Esp.	1397	20	625	»
P. et B.	100	»	»	»	P. et B.	500	»	»	»
Balance de mars.	7087	50	7087	50	Bce 2 au 15 mai.	9589	20	9589	20
D. R.	1750	»	»	»	D. R.	1264	»	»	»
D. en C.	»	»	»	»	D. en C.	»	»	»	»
D. R. P.	250	»	77	»	D. R. P.	880	»	680	»
D. C. P.	77	»	225	»	D. C. P.	360	»	625	»
M.	6	»	2272	»	M.	680	»	1411	»
M. P.	»	»	»	»	M. P.	»	»	360	»
Esp.	747	»	686	»	Esp.	772	»	999	»
P. et B.	430	»	»	»	P. et B.	119	»	»	»
Bce 2 au 15 avril.	3260	»	3260	»	Bce 18 au 31 maî.	4075	»	4075	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux D		A	
1878				
Divers réels....	2384	»	»	»
Divers en cte...	»	»	80	»
Div. réels part.	1325	»	4860	»
Divers ctes part.	2627	»	3632	»
Marchandises...	4540	»	3108	20
Mses permutées.	»	»	360	»
Espèces........	2169	20	1624	»
Pertes et bénéf.	619	»	»	»
Balance de mai.	13664	20	13664	20
D. R.	»	»	»	»
D. en C.	»	»	»	»
D. R. P.	1550	»	3375	»
D. C. P.	669	»	1100	»
M.	2950	»	401	»
M. P.	»	»	210	»
Esp.	1181	»	2309	»
P. et B.	1045	»	»	»
Bce 2 au 13 juin.	7395	»	7395	»
D. R.	1897	»	»	»
D. en C.	»	»	54	»
D. R. P.	50	»	530	»
D. C. P.	554	»	70	»
M.	450	»	2307	»
M. P.	»	»	350	»
Esp.	410	»	50	»
P. et B.	»	»	»	»
Bce 18 au 30 juin.	3361	»	3361	»
D. R.	1897	»	»	»
D. en C.	»	»	54	»
D. R. P.	1600	»	3905	»
D. C. P.	1223	»	1170	»
M.	3400	»	2708	»
M. P.	»	»	560	»
Esp.	1591	»	2359	«
P. et B.	1045	»	»	»
Balance de juin.	10756	»	10756	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux D		A	
1878				
D. R.	»	»	»	»
D. en C.	»	»	660	»
D. R. P.	1570	»	725	»
D. C. P.	161	»	»	»
M.	680	»	180	»
M. P.	»	»	»	»
Esp.	1335	50	2231	»
P. et B.	49	50	»	»
Bee 2 au 6 Juillet.	3796	»	3796	»
D. R.	600	»	»	»
D. en C.	»	»	1175	»
D. R. P.	85	»	685	»
D. C. P.	690	»	»	»
M.	600	»	794	60
M. P.	»	»	450	»
Esp	1369	60	490	»
P. et B.	250	»	»	»
Bce 18 au 31 juilt.	3594	60	3594	60
D. R.	600	»	»	»
D. en C.	»	»	1835	»
D. R. P.	1655	»	1410	»
D. C. P.	851	»	»	»
M.	1280	»	974	60
M. P.	»	»	450	»
Esp.	2705	10	2721	»
P. et B.	299	50	»	»
Bce de juillet...	7390	60	7390	60
D. R.	1100	»	»	»
D. en C.	»	»	910	»
D. R. C.	»	»	4313	»
D. C. P.	300	»	590	»
M.	4150	»	1100	»
M. P.	»	»	»	»
Esp.	1559	»	376	»
P. et B.	180	»	»	»
Bce 2 au 12 août.	7289	»	7289	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux D		A	
1878				
D. R.	»	»	»	»
D. en C.	»	»	»	»
D. R. P.	»	»	4120	»
D. C. P.	1165	»	»	»
M.	4120	»	91	»
M. P.	»	»	530	»
Esp.	91	»	1895	»
P. et B.	1260	»	»	»
Bce 18 au 31 août.	6636	»	6636	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux D		A	
1878				
D. R.	1100	»	»	»
D. en C.	»	»	910	»
D. R. P.	»	»	8433	»
D. C. P.	1465	»	590	»
M.	8270	»	1191	»
M. P.	»	»	530	»
Esp.	1650	»	2271	»
P. et B.	1440	»	»	»
Balance d'août..	13925	»	13925	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux			
	D		A	
1878				
Divers réels....	2384	»	»	»
Divers en c[te]...	»	»	80	»
Div. réels part.	1325	»	4860	»
Divers c[tes] part.	2627	»	3632	»
Marchandises...	4540	»	3108	20
M[ses] permutées.	»	»	360	»
Espèces........	2169	20	1624	»
Pertes et bénéf.	619	»	»	»
Balance de mai.	13664	20	13664	20
D. R.	»	»	»	»
D. en C.	»	»	»	»
D. R. P.	1550	»	3375	»
D. C. P.	669	»	1100	»
M.	2950	»	401	»
M. P.	»	»	210	»
Esp.	1181	»	2309	»
P. et B.	1045	»	»	»
B[ce] 2 au 13 juin.	7395	»	7395	»
D. R.	1897	»	»	»
D. en C.	»	»	54	»
D. R. P.	50	»	530	»
D. C. P.	554	»	70	»
M.	450	»	2307	»
M. P.	»	»	350	»
Esp.	410	»	50	»
P. et B.	»	»	»	»
B[ce] 18 au 30 juin.	3361	»	3361	»
D. R.	1897	»	»	»
D. en C.	»	»	54	»
D. R. P.	1600	»	3905	»
D. C. P.	1223	»	1170	»
M.	3400	»	2708	»
M. P.	»	»	560	»
Esp.	1591	»	2359	«
P. et B.	1045	»	»	»
Balance de juin.	10756	»	10756	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux			
	D		A	
1878				
D. R.	»	»	»	»
D. en C.	»	»	660	»
D. R. P.	1570	»	725	»
D. C. P.	161	»	»	»
M.	680	»	180	»
M. P.	»	»	»	»
Esp.	1335	50	2231	»
P. et B.	49	50	»	»
B[ce] 2 au 6 juillet.	3796	»	3796	»
D. R.	600	»	»	»
D. en C.	»	»	1175	»
D. R. P.	85	»	685	»
D. C. P.	690	»	»	»
M.	600	»	794	60
M. P.	»	»	450	»
Esp	1369	60	490	»
P. et B.	250	»	»	»
B[ce] 18 au 31 juil[t].	3594	60	3594	60
D. R.	600	»	»	»
D. en C.	»	»	1835	»
D. R. P.	1655	»	1410	»
D. C. P.	851	»	»	»
M.	1280	»	974	60
M. P.	»	»	450	»
Esp.	2705	10	2721	»
P. et B.	299	50	»	»
B[ce] de juillet...	7390	60	7390	60
D. R.	1100	»	»	»
D. en C.	»	»	910	»
D. R. C.	»	»	4313	»
D. C. P.	300	»	590	»
M.	4150	»	1100	»
M. P.	»	»	»	»
Esp.	1559	»	376	»
P. et B.	180	»	»	»
B[ce] 2 au 12 août.	7289	»	7289	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux			
	D		A	
1878				
D. R.	»	»	»	»
D. en C.	»	»	»	»
D. R. P.	»	»	4120	»
D. C. P.	1165	»	»	»
M.	4120	»	91	»
M. P.	»	»	530	»
Esp.	91	»	1895	»
P. et B.	1260	»	»	»
B[ce] 18 au 31 août.	6636	»	6636	»

DÉSIGNATION des Comptes divers et généraux — DATES DES BALANCES	COMPTES DIVERS et généraux			
	D		A	
1878				
D. R.	1100	»	»	»
D. en C.	»	»	910	»
D. R. P.	»	»	8433	»
D. C. P.	1465	»	590	»
M.	8270	»	1191	»
M. P.	»	»	530	»
Esp.	1650	»	2271	»
P. et B.	1440	»	»	»
Balance d'août..	13925	»	13925	»

RÉSUMÉ DES BALANCES PARTIELLES

Le résumé des balances partielles est un petit registre destiné à recevoir toutes les balances partielles, que l'on y décompose sur une seule ligne.

A la fin du mois, on additionne toute ces sommes et les chiffres que l'on obtient, forment la balance mensuelle. (Voir *Guide*, page 38.)

ANNÉES MOIS ET DATES — Balances partielles et additions mensuelles	DIVERS RÉELS — Acheteurs-Vendeurs à terme		DIVERS EN COMPTE		DIVERS RÉELS PARTICULIERS		DIVERS EN COMPTE	PARTICULIER	MARCHANDISES à terme et au comptant — ACHATS — VENTES		MARCHANDISES PERMUTÉES non vendues		CAISSE — Espèces		PERTES Diverses	BÉNÉFICES Divers
			Ce que l'on paye aux Vendeurs	Ce que payent les Acheteurs	Ce que l'on prête	Ce que l'on emprunte	Ce que l'on paye aux prêteurs	Ce que l'on reçoit des emprunt[rs]								
	Débiteurs D o	Créditeurs A —	Débiteurs D	Créditeurs A	Débiteurs D X	Créditeurs A X	Débiteurs D .	Créditeurs A .	Entrées D —	Sorties A o	Entrées D	Sorties A	Entrées D	Sorties A	Débit D	Crédit A
Bce du 2 au 12 mars	1560 »	» »	» »	» »	1363 »	200 »	» »	» »	» »	1759 »	» »	108 »	199 »	1130 »	75 »	» »
» 15 au 31 »	» »	» »	» »	» »	1727 »	922 50	548 »	» »	682 50	908 »	» »	1083 »	908 »	977 »	25 »	» »
Bce de mars....	1560 »	» »	» »	» »	3090 »	1122 50	548 »	» »	682 50	2667 »	» »	1191 »	1107 »	2107 »	100 »	» »
Bce du 2 au 15 avril	1750 »	» »	» »	» »	250 »	77 »	77 »	225 »	6 »	2272 »	» »	» »	747 »	686	430 »	» »
» 20 au 30 »	910 »	» »	» »	750 »	682 »	796 50	440 »	30 »	532 50	1557 40	» »	940 »	1637 40	203 »	75 »	» »
Bce d'avril.....	2660 »	» »	» »	750 »	932 »	873 50	517 »	255 »	538 50	3829 40	» »	940 »	2384 40	889 »	505 »	» »
Bce du 2 au 15 mai	1120 »	» »	» »	80 »	445 »	4180 »	2267 »	3007 »	3860 »	1697 20	» »	» »	1397 20	625 »	500 »	» »
» 18 au 31 »	1264 »	» »	» »	» »	880 »	680 »	360 »	625 »	680 »	1411 »	» »	360 »	772 »	999 »	119 »	» »
Bce de mai.....	2384 »	» »	» »	80 »	1325 »	4860 »	2627 »	3632 »	4540 »	3108 20	» »	360 »	2169 20	1624 »	619 »	» »
Bce du 2 au 13 juin	» »	» »	» »	» »	1550 »	3375 »	669 »	1100 »	2950 »	401 »	» »	210 »	1181 »	2309 »	1045 »	» »
» 18 au 30 »	1897 »	» »	» »	54 »	50 »	530 »	554 »	70 »	450 »	2307 »	» »	350 »	410 »	50 »	» »	» »
Bce de juin....	1897 »	» »	» »	54 »	1600 »	3905 »	1223 »	1170 »	3400 »	2708 »	» »	560 »	1591 »	2359 »	1045 »	» »
Bce du 2 au 6 juillet	» »	» »	» »	660 »	1570 »	725 »	161 »	» »	680 »	180 »	» »	» »	1335 50	2231 »	49 50	» »
» 18 au 31 »	600 »	» »	» »	1175 »	85 »	685 »	690 »	» »	600 »	794 60	» »	450 »	1369 60	490 »	250 »	» »
Bce de juillet...	600 »	» »	» »	1835 »	1655 »	1410 »	851 »	» »	1280 »	974 60	» »	450 »	2705 10	2721 »	299 50	» »
Bce du 2 au 12 août	1100 »	» »	» »	910 »	» »	4313 »	300 »	590 »	4150 »	1100 »	» »	» »	1559 »	376 »	180 »	» »
» 18 au 31 »	» »	» »	» »	» »	» »	4120 »	1165 »	» »	4120 »	91 »	» »	530 »	»	1895 »	1260 »	» »
Bce d'août.....	1100 »	» »	» »	910 »	» »	8433 »	1465	590 »	8270 »	1191 »	» »	530 »	1650 »	2271 »	1440 »	» »

RÉSUMÉ DES BALANCES MENSUELLES

Le résumé des balances mensuelles est un petit livre qui doit être tenu par le chef de maison, s'il désire être, seul, au courant de sa situation.

Ce livre est destiné à recevoir, comme point de départ, les sommes provenant de l'inventaire que l'on y décompose en tête sur la première ligne. Au-dessous se décompose de la même manière la balance de chaque mois.

Au bas s'établit la balance de situation. (Voir *Guide*, pages 22, 39 et 47.)

ANNÉES MOIS ET DATES — Désignation des Inventaires et Balances mensuelles	DIVERS RÉELS Acheteurs-Vendeurs à terme — Débiteurs D o	DIVERS RÉELS Acheteurs-Vendeurs à terme — Créditeurs A —	DIVERS EN COMPTE Ce que l'on paye aux Vendeurs — Débiteurs D	DIVERS EN COMPTE Ce que payent les Acheteurs — Créditeurs A	DIVERS RÉELS PARTICULIERS Ce que l'on prête — Débiteurs D X	DIVERS RÉELS PARTICULIERS Ce que l'on emprunte — Créditeurs A X	DIVERS EN COMPTE Ce que l'on paye aux prêteurs — Débiteurs D .	PARTICULIERS Ce que l'on reçoit des emprunteurs — Créditeurs A .	MARCHANDISES à terme et au comptant ACHATS — VENTES — Entrées D —	MARCHANDISES à terme et au comptant ACHATS — VENTES — Sorties A o	MARCHANDISES PERMUTÉES non vendues — Entrées D	MARCHANDISES PERMUTÉES non vendues — Sorties A	CAISSE Espèces — Entrées D	CAISSE Espèces — Sorties A	PERTES diverses — Débit D	BÉNÉFICES divers — Crédit A
Inventre 1er mars.	» »	» »	» »	» »	10325 »	560 »	» »	» »	8120 »	» »	» »	» »	1500 »	» »	» »	» »
Bce de mars....	1560 »	» »	» »	» »	3090 »	1122 50	548 »	» »	682 50	2667 »	» »	1191 »	1107 »	2107 »	100 »	» »
Totaux en mars..	1560 »	» »	» »	» »	13415 »	1682 50	548 »	» »	8802 50	2667 »	» »	1191 »	2607 »	2107 »	100 »	» »
Bce d'avril.....	2660 »	» »	» »	750 »	932 »	873 50	517 »	255 »	538 50	3829 40	» »	940 »	2384 40	889 »	505 »	» »
Totaux en avril..	4220 »	» »	» »	750 »	14347 »	2556 »	1065 »	255 »	9341 »	6496 40	» »	2131 »	4991 40	2996 »	605 »	» »
Bce de mai....	2384 »	» »	» »	80 »	1325 »	4860 »	2627 »	3632 »	4540 »	3108 20	» »	360 »	2169 20	1624 »	619 »	» «
Totaux en mai...	6604 »	» »	» »	830 »	15672 »	7416 »	3692 »	3887 »	13881 »	9604 60	» »	2491 »	7160 60	4620 »	1224 »	» »
Bce de juin....	1897 »	» »	» »	54 »	1600 »	3905 »	1223 »	1170 »	3400 »	2708 »	» »	560 »	1591 »	2359 »	1045 »	» »
Totaux en juin...	8501 »	» »	» »	884 »	17272 »	11321 »	4915 »	5057 »	17281 »	12313 60	» »	3051 »	8751 60	6979 »	2269 »	» »
Bce de juillet..	600 »	» »	» »	1835 »	1655 »	1410 »	851 »	» »	1280 »	974 60	» »	450 »	2705 10	2721 »	299 50	» »
Totaux en juillet.	9101 »	» »	» »	2719 »	18927 »	12731 »	5766 »	5057 »	18561 »	13287 20	» »	3501 »	11456 70	9700 »	2568 50	» »
Bce d'août.....	1100 »	» »	» »	910 »	» »	8433 »	1465 »	590 »	8270 »	1191 »	» »	530 »	1650 »	2271 »	1440 »	» »
Totaux en août..	10201 »	» »	» »	3629 »	18927 »	21164 »	7231 »	5647 »	26831 »	14478 20	» »	4031 »	13106 70	11971 »	4008 50	» »

SITUATIONS MENSUELLES

NOMS des COMPTES GÉNÉRAUX	SITUATION d'inventaire au 1er mars 1878 — D	SITUATION d'inventaire au 1er mars 1878 — A	SITUATION de Mars — D	SITUATION de Mars — A	SITUATION d'Avril — D	SITUATION d'Avril — A	SITUATION de Mai — D	SITUATION de Mai — A	SITUATION de Juin — D	SITUATION de Juin — A	SITUATION de Juillet — D	SITUATION de Juillet — A	SITUATION d'Août — D	SITUATION d'Août — A
Divers réels.......	» »	» »	1560 »	» »	3470 »	» »	5774 »	» »	7617 »	» »	6382 »	» »	6572 »	» »
Divers réels part...	10325 »	560 »	13415 »	1134 50	14092 »	1491 »	11785 »	3724 »	12215 »	6406 »	13870 »	6965 »	13280 »	13933 »
Marchandises......	8120 »	» »	5477 90	» »	2012 80	» »	3706 20	» »	4379 80	» »	4430 20	» »	11217 40	» »
Caisse...........	1500 »	» »	500 »	» »	1995 40	» »	2540 60	» »	1772 60	» »	1576 70	» »	1135 70	» »
Totaux commerciaux..	19945 »	560 »	20952 90	1134 50	21570 20	1491 »	23805 80	3724 »	25984 40	6406 »	26438 90	6965 »	32205 10	13933 »
Pertes et bénéfices...	» »	» »	» »	433 40	» »	694 20	» »	696 80	» »	193 40	» »	88 90	1112 90	» »
Totaux non commerciaux	2000 »	» »	2000 »	» »	2000 »	» »	2000 »	» »	2000 »	» »	2000 »	» »	2000 »	» »
Capital net........	» »	21385 »	» »	21834 »	» »	21385 »	» »	21385 »	» »	21385 »	» »	21385 »	» »	21385 »
Totaux Balance....	21945 »	21945 »	22952 90	22952 90	23570 20	23570 20	23805 80	25805 80	27984 40	27984 40	28438 90	28438 90	35318 »	35318 »

ÉPILOGUE

Maintenant que nous sommes arrivés au terme, retournons-nous, lecteur studieux, et embrassons d'un coup d'œil la route que nous avons parcourue. Cette analyse rapide des opérations que nous avons faites ensemble nous servira de conclusion et jettera une nouvelle clarté dans votre esprit.

Quand on entreprend le commerce, on monte une affaire, on fonde une maison, ou bien, ce qui est le cas le plus ordinaire, on reprend une suite de transactions, on continue une maison.

D'un côté comme de l'autre, il faut une base solide.

Si on crée son commeree, il faut établir, avant toute chose, l'Inventaire général de ce que l'on possède et de ce que l'on doit, en d'autres termes, son Actif et son Passif, puis son Capital net, qui est la différence entre l'Actif et le Passif.

Si, au contraire, on reprend une maison en cours de fonctionnement et que l'on commence la comptabilité avec les anciennes affaires, on établit sur le Livre de liquidation tous les comptes provenant de l'ancien Grand-Livre, puis on fait l'Inventaire, comme il vient d'être dit.

Cela fait, on porte les écritures du Livre de liquidation sur le Répertoire, puis sur le Grand-Livre; ensuite on écrit sur le Livre appelé Résumé des balances menseulles toutes les sommes de l'Inventaire constituant le commerce, et on établit, au bas du Résumé, la balance de situation de l'Inventaire qui est sa preuve. Après ces premières opérations, on porte du Livre d'Inventaire les effets et les espèces en tête du Livre-Journal, puis on commence à écrire à la suite, jour par jour, toutes les opérations au fur et à mesure qu'elles ont lieu. Lorsque la journée est terminée ou la quinzaine, on passe les écritures du Journal au Grand-Livre. Avant d'opérer on prend le Répertoire et on foliote tous les articles indiqués par D et A. Après ce, on passe les écritures sur le Grand-Livre et du Grand-Livre sur le Livre de répétitions, et c'est à l'aide des folios qui se trouvent en marge des noms, que l'on se reporte à chaque compte du Grand-Livre, pour l'exécution.

Lorsque toutes les écritures sont portées et répétées, on fait la balance.

Dans notre cours, les balances se font par quinzaine. Après les deux balances qui représentent un mois, on fait la balance mensuelle que l'on décompose sur le Résumé des balances mensuelles et générales, au-dessous des sommes provenant de l'Inventaire, puis on tire une ligne pour faire l'addition de l'Inventaire et de la balance au-dessous. A l'aide de ces additions, on fait, au bas du Résumé, la balance de situation.

Ce premier mois étant fait, on recommence, comme il a été dit après l'Inventaire, c'est-à-dire deux balances de

quinze jours, puis une balance mensuelle que l'on décompose sur le Résumé des balances mensuelles.

Comme il se trouve dans notre cours six mois d'opérations, c'est donc six balances à porter au Résumé des balances mensuelles et six situations.

Lorsque la dernière balance mensuelle est portée et que la situation en est faite, on fait la liquidation, c'est-à-dire que l'on arrête tous les comptes du Grand-Livre avec leur situation à la troisième colonne; puis on les relève sur le Livre de liquidation, en observant de porter chaque donnée dans celle des quatre colonnes qui lui est destinée : D O pour les Divers réels (débit), A— pour les Divers réels (crédit), DX ou AX pour les Divers réels particuliers (débit et crédit).

Après que la liquidation est faite, on constitue l'Inventaire Actif et Passif puis le Capital net.

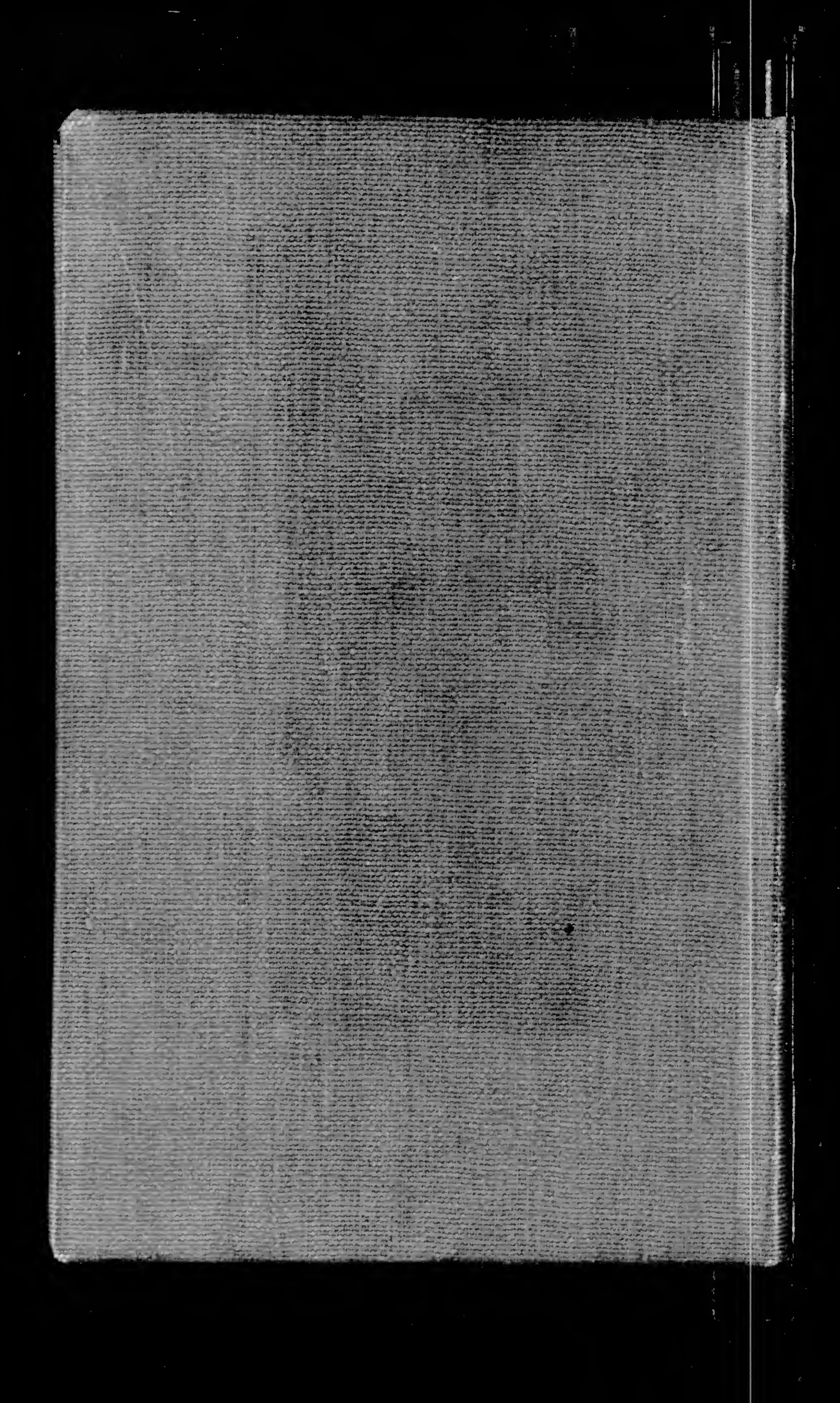
Et, au-dessous de l'Inventaire, on fait la preuve comme cela est indiqué dans le Guide.

Après que l'Inventaire est dressé, on le décompose en une seule ligne sur le Résumé des balances mensuelles, comme il a été dit plus haut, puis au-dessous la situation, qui est aussi la preuve de l'Inventaire.

Nous recommandons, à tous les élèves, d'apprendre par cœur cet exposé. Il résume toute la comptabilité depuis l'entrée en commerce jusqu'à la liquidation et la reprise à nouveau. Sans cette connaissance, on peut connaître la comptabilité mais ne pas savoir s'en servir.

TABLE DES MATIÈRES

Paris — Imprimerie Moderne (Barthier, d[r]), rue J.-J.-Rousseau, 61.



END OF TITLE